



Sol en BRF après 3 ans de projet



Sol témoin à côté

Bilan projet : Expérimentation BRF pour Jardins Potagers 2011/2014

Le BRF dans le potager : un « savoir-faire » à transmettre

En septembre 2011, le Jardin Bourian à Dégagnac a lancé le projet « *Expérimentation BRF pour jardins potagers* ». Ce rapport bilan expose comment le projet a été organisé et quels ont été les retours des 24 jardiniers participants qui ont eu - au moins pour une année - une parcelle expérimentale de 6 m² dans leur jardin potager.

L'objectif du projet était « *de mettre en commun les expériences de chacun et trouver les réponses aux nombreuses questions pratiques pour mieux informer visiteurs du Jardin Bourian et futurs jardiniers intéressés par le BRF* ».

Nous avons également voulu « *déterminer les conditions de mise en œuvre de la technique BRF pour un jardin familial et évaluer les effets sur l'évolution des cultures et du sol.* »

Ce document est destiné aux :

- Participants au projet
- Personnes qui souhaitent organiser une expérimentation ou chantier de broyage collectif
- Personnes qui souhaitent appliquer le BRF dans leur jardin potager
- Personnes intéressées par la démarche BRF du Jardin Bourian.

Le document contient :

- Une description du projet
- Une évaluation du projet
- Le questionnaire avec les réponses (Annexe A)
- Les comptes-rendus des réunions avec Jacky Dupéty (Annexe B)
- Les articles publiés dans la rubrique « Jardin Bourian » sur le site Lot Nature (Annexe C).

Description du projet

Le Jardin Bourian est un jardin naturel et pédagogique, situé à Dégagnac (46). Les jeudis matins, les bénévoles jardiniers s'y retrouvent pour jardiner dans un grand jardin potager collectif de 3000 m², ainsi que pour participer à l'organisation des nombreuses activités pédagogiques pour enfants et adultes.

En août 2011, deux bénévoles du Jardin Bourian (Tineke Aarts et Jocelyne Bécé) participaient à une conférence de Jacky Dupéty sur le BRF à Gindou. Pendant la discussion, elles constatent que de nombreuses questions autour du BRF font que les gens hésitent à appliquer cette méthode novatrice dans leur jardin. Ces questions pratiques sont par exemple la bonne période pour produire le BRF, les rameaux à prendre, la bonne mise en place et les résultats à attendre sur le sol et les diverses cultures.

Pour bien comprendre la méthode, il faut *le faire* dans son jardin - et encore mieux *l'expérimenter* ensemble - pour apprendre la pratique, observer l'évolution du sol et évaluer les effets sur les cultures. Pour faire face aux obstacles pratiques, par exemple « *comment obtenir du broyat de bonne qualité ?* », et pour trouver les réponses aux questions diverses, un projet a été lancé pour produire et expérimenter le BRF avec plusieurs jardiniers Bourians.

Début septembre, Tineke et Jocelyne contactent Jacky Dupéty en lui demandant s'il est disponible pour soutenir les jardiniers Bourians dans un projet d'expérimentation. En échange de son investissement à titre gracieux, le Jardin Bourian propose de s'occuper de la pédagogie auprès des jardiniers et de la communication, en essayant de faire entrer le BRF dans les « bons gestes de jardinage ».

Fin septembre 2011, la première réunion de projet « *Expérimentation BRF pour les jardins potagers* » a lieu en présence de Jacky Dupéty. L'enthousiasme des jardiniers est au-dessus de l'attente : 30 personnes sont présentes à la première réunion du projet et 15 personnes inscrivent leur jardin dans l'expérimentation.

Pour obtenir le broyat pour ces jardins expérimentaux, une date est fixée en novembre pour un premier chantier '*Collecte et broyage des rameaux.*'

A Les jardins participants

Pendant la première réunion du projet, nous décidons ensemble de délimiter dans nos potagers privés une parcelle de 6 mètres carrés pour le BRF et 6 mètres carrés pour une parcelle témoin où les mêmes cultures seront plantées. Des parcelles plus grandes ne sont pas réalisables, vu la taille moyenne des potagers.

Jardins participants au projet
« Expérimentation BRF pour jardins potagers »
Pendant la période 2011/2014



Le projet commence avec 15 jardins. Après la première année, certains participants abandonnent le projet, faute de temps, mais tous les ans d'autres personnes nous rejoignent. Les participants qui nous rejoignent la deuxième et troisième année, prennent le temps de s'en occuper et restent fidèles au projet.

Pendant les trois saisons 2011 / 2014, ce sont finalement 24 jardins potagers qui ont reçu du BRF dans le cadre de l'expérimentation.

La carte, à gauche, montre où ces jardins sont situés, pour la plupart dans un cercle de 15 km autour de Dégagnac, avec l'exception du jardin d'une adhérente à Belfort du Quercy, à une distance de 66 kilomètres.

B. Choix des cultures

Sur la parcelle BRF et le témoin, on va semer les mêmes graines (fèves et petits pois en hiver) et plantes (principalement tomates et courgettes en été). Débuter avec fèves et petits pois est un choix important, puisqu'ils font partie des « légumineuses » qui apportent de l'azote à la terre quand on laisse les racines dans le sol après la récolte.

La deuxième année, nous recevrons également des fraises et des poireaux perpétuels et, pour l'automne, des graines de radis d'hiver et de la mâche.

C. L'intérêt du BRF et le protocole à suivre

Avec le BRF on essaie de reconstituer un sol forestier dans nos potagers. En peu de temps, il est possible de constituer une couche d'humus qui contient tous les nutriments nécessaires pour les cultures et qui assure une bonne absorption de l'eau. Pour obtenir ces effets, il est demandé aux participants du projet de bien respecter les 4 étapes du BRF :

1. Couper des branches : Dès Octobre / novembre, couper des branches de 4 à 5 cm de diamètre maximum, bois de feuillus avec possibilité de mélanger jusqu'à 20% de résineux ou persistants (jamais de genévrier). L'idéal est de prendre des essences se trouvant près de la maison pour que le sol les reconnaisse.
2. Le broyage : Il est possible de garder sur place des branches coupées jusqu'au début du mois de décembre. Les nutriments sont stockés dans les rameaux en prévision du « débouillage » des bourgeons au printemps. Si on broie au printemps il y a 10 fois moins de nutriments.

3. L'épandage : Il doit se faire immédiatement après le broyage, le lendemain au maximum, sur environ 3 à 5cm d'épaisseur. Durant le mois qui suit, les champignons vont prélever l'azote dans la terre, ensuite la vie du sol est considérablement stimulée et on obtient de grandes quantités d'humus, capable d'assurer à lui seul la fertilisation pour une durée d'au moins trois ans !
4. L'incorporation : Elle se fait au début du printemps sur environ 10cm avec la grelinette ou le croc à fumier.

D. Les ateliers « Collecte et broyage des rameaux »

Pour pouvoir distribuer du broyat aux jardiniers participants, nous avons organisé en automne des chantiers '*Collecte et broyage des rameaux*'. C'était en novembre 2011 à St. Germain du Bel Air. Cette première année, l'organisation du chantier a été longue pour trouver un lieu où faire une quantité de broyat suffisante et pour organiser la distribution.

En 2012, puis 2013, le chantier était à Catus.

Nous avons en moyenne une trentaine de personnes présentes. Avec un tel nombre de participants, il est possible de couper et broyer les rameaux le même jour.

Pendant les trois ateliers, nous avons produit chaque fois environ 6000 litres de broyat, ce qui est suffisant pour couvrir 200 mètres carrés de potager. Ce broyat a été réparti dans 80 sacs boulangers, environ 75 litres de broyat par sac. Pour couvrir une parcelle de 6 m² avec du broyat, on avait besoin d'environ 180 litres. Les participants ont reçu en moyenne 3 à 4 sacs chaque fois, ce qui représentait 225 à 300 litres de broyat.



Les sacs qui restaient, un minimum de 15 à 20 sacs, ont été distribués entre jardiniers bénévoles du Jardin Bourian, qui ne participaient pas au projet, mais avaient aidé aux chantiers de broyage. Ces jardiniers ont donc également pu tester le BRF dans leurs jardins privés. Pour profiter de la présence du broyeur en Bouriane, nous avons informé nos adhérents. Le broyeur a circulé pour divers chantiers de BRF, entre autres à Lavercantière, Montclera, les Junies, Dégagnac et Marminiac. Là, nous avons constaté qu'il est préférable de faire la collecte des rameaux *avant* le chantier broyage quand on est moins de dix personnes sur un chantier.

Hors les 24 jardins participants qui ont reçu du broyat dans le cadre du projet, au moins 10 jardins supplémentaires ont reçu du BRF, lié aux divers chantiers et activités de broyage.

E. Financement du projet

Une participation de quinze euros par participant était suffisante pour couvrir les frais du projet. Cela nous donnait un budget pour louer le broyeur de l'association AVE/BRF pour produire le broyat et pour fournir les plantes et graines nécessaires au projet.

Résultats du projet

A. Données et questionnaires de retour

En 2011, nous avons commencé le projet avec 15 jardins participants. Après trois années d'expérimentation, 24 personnes ont participé avec leurs potagers, dont 11 personnes pendant les trois saisons, 3 personnes pendant deux saisons et 10 personnes pendant une saison (soit 2011/2012, soit 2013/2014).

Six personnes ont quitté le projet après la première année et une personne après la deuxième année. La plupart de ces personnes ne cultivaient pas un potager auparavant et/ou avaient un travail. Par conséquent, suivre les réunions (pendant les jeudis matins !) et s'occuper du potager demandait trop de temps. Trois personnes de ce groupe n'ont pas répondu au questionnaire, pour lequel nous avons une réponse de 88%.

Nous avons, pour l'évaluation des données, complétés ces questionnaires par les tours de tables (voir les comptes-rendus) et les carnets de suivi. Ce ne sont pas des données d'un « potager laboratoire ». La réussite du BRF dans le jardin potager est subjective et dépend de nombreuses conditions comme nous avons pu le constater avec le questionnaire.

Pour nous, c'est surtout le « ressenti » qui est important. Est-ce que les jardiniers « pensent que le BRF marche bien dans leurs potagers ? », « est-ce que le BRF les passionne ? » et « est-ce qu'ils pensent maîtriser la technique ? »... Finalement, c'est ce ressenti qui sera communiqué aux autres jardiniers, positivement ou négativement. Dans cette évaluation sont donc présentés les « résultats ressentis ».

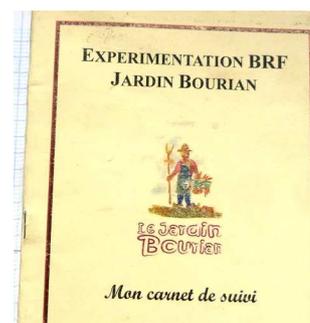
B. Les participants : leurs jardins, expériences et disponibilités

Dès le début, l'objectif était d'organiser un projet pédagogique. Comme c'était formulé dans un article du Lot en Action, en septembre 2011 : « *mettre en commun les expériences de chacun et trouver les réponses aux nombreuses questions pratiques pour mieux informer visiteurs du Jardin Bourian et futurs jardiniers intéressés par le BRF.* »

Pour différentes raisons, il était impossible d'organiser une expérimentation « scientifique », même quand au début un carnet de suivi et un questionnaire concernant la présentation du terrain ont été diffusés. Les conditions des jardins participants sont très variées, ainsi que les expériences et disponibilités des jardiniers participants.

B1. La disponibilité des jardiniers bénévoles

Les participants habitent globalement dans un cercle de 15 kilomètres autour du Jardin Bourian. Pour des raisons logistiques et pratiques, il était impossible de semer et planter les cultures, tous, exactement au même moment.



Six personnes seulement ont répondu qu'elles ont pu s'occuper correctement de leurs parcelles. Pour dix personnes c'était variable selon les moments et elles ont raté quelques semis et plantations. Cinq personnes n'ont pas pu bien s'en occuper.

B.2. Conditions du sol et exposition des parcelles

Les jardins participants étaient très différents au niveau du sol (sol du causse calcaire avec chênes verts, sol argileux avec châtaigniers), de l'environnement (entouré de forêts ou de champs cultivés), de la topographie (vallée ou sommet de colline) et de l'exposition (quantité de soleil ou d'ombre). Ces données ont influencé bien évidemment les résultats de chacun.

B.3. Qualité du broyat

Pour le broyat, l'idéal est de prendre des essences que le sol reconnaît, les champignons se mettent plus facilement à l'œuvre. Etant donnée la différence entre les sols et l'environnement, le broyat distribué après les chantiers BRF ne pouvait jamais convenir à tous... Ce broyat contenait principalement des rameaux de chêne, cornouillers sanguins, érables, pruneliers, ronces et buis. Pour des jardins entourés de châtaigniers, ce n'était pas idéal. Les sacs ne contenaient pas tous la même qualité de broyat, par exemple : majorité broyat de chênes ou pruneliers ; cela dépendait du lieu dans la haie.

B.4. L'expérience des jardiniers bénévoles

Parmi les participants, certains étaient des jardiniers confirmés en matière de potager et d'autres débutants. Huit jardiniers cultivaient un potager depuis plus de cinq ans. La majorité (9x) faisait un potager depuis seulement quelques années (moins de 5 ans) ou pas de tout (4x). La majorité des jardiniers, faisant déjà un potager (total 17), semait déjà des fèves en hiver (10 personnes). Par contre, la plupart (12 personnes) ne laissaient pas les racines dans le sol (ce qui apporte l'azote et de l'humus) et la plupart (11 personnes) n'avaient jamais entendu parler de la faim d'azote.

B5. Le choix de terrain pour le BRF et le témoin

Cinq personnes ont mis le BRF dans un champ sur herbe tondue. Treize personnes ont mis le BRF sur un sol ordinaire, ni bon, ni mauvais. Trois personnes ont choisi le plus mauvais sol de leur potager.

Comme témoin, douze personnes ont choisi une terre nue comme on voit d'habitude et neuf personnes avaient pour témoin une parcelle au sol couvert avec feuilles et paille, inspiré de la méthode Soltner.

B6. La météo

Surtout pour les cultures d'été, la météo a été vécue comme difficile. L'été de 2012 a été marqué par la sécheresse avec des nuits particulièrement froides ce qui a bloqué les plantes dans certains jardins. Pendant l'été 2013, nous avons eu un mois de juin très froid et humide, ce qui a retardé la reprise des plantes. En 2014, les plantes étaient bien parties en juin, avec un temps agréablement chaud, sec et stable, mais les mois de juillet et août étaient relativement froids, pluvieux et instables ce qui a provoqué le mildiou dans de nombreux jardins.

C. Les effets du BRF sur le sol et les cultures au potager

C.1 Les effets du BRF sur le sol

Nous avons demandé si les personnes pensent que leur parcelle en BRF possède actuellement une meilleure structure que le sol témoin. Onze personnes ont répondu positivement, pour quatre personnes la réponse était négative. Six personnes ont dit d'avoir participé trop peu de temps au projet pour le dire. Une personne a dit être tellement envahie de chiendent qu'elle ne pourrait considérer cela comme un sol amélioré.

C.2 Les cultures d'hiver (fèves et petits pois)

Malgré un sol ayant une meilleure structure chez la plupart des participants, les résultats sur les cultures n'étaient pas toujours au rendez-vous. Nous avons demandé l'impression générale, le ressenti... Pour dix personnes les récoltes des fèves et petits pois étaient très comparables sur les deux parcelles. Pour trois personnes, les récoltes étaient mieux sur le BRF, mais quatre personnes ont eu de meilleures récoltes sur le témoin. Deux personnes ont eu des récoltes variables et une personne a eu de mauvaises récoltes sur les deux parcelles.

Les gens pouvaient donner *plusieurs* réponses quand ils n'étaient pas contents de leurs résultats. Ces raisons étaient un médiocre investissement (6x), un broyat de mauvaise qualité (5x), un mauvais suivi du protocole (4x), la météo (3x), un semis au mauvais moment (2x), des limaces (1x) et neutre (1x).

Surtout la première année, certaines personnes ont eu relativement beaucoup de buis et de pruneliers dans les sacs distribués car, dans la haie à nettoyer, ces essences étaient dominantes sur certaines zones.

C.3 Les cultures d'été (tomates, poivrons, aubergines)

Les cultures d'été semblent encore plus difficiles à réussir dans les sols difficiles du Lot. Seule une personne trouve que ces plantes poussaient mieux sur la parcelle BRF, pour huit personnes c'était l'inverse. Pour 5 personnes c'était comparable, pour 5 personnes variable selon les années et pour deux personnes c'était mauvais sur les deux parcelles.

Pour ce résultat, nous avons reçu les explications suivantes : un médiocre investissement (6x) et la météo (6x), suivi par un BRF de mauvaise qualité (4x), 1 personne n'a pas bien suivi le protocole et une personne a constaté une faim d'azote, 1 personne a mentionné un problème de limaces, 1 personne la qualité des plantes et pour une personne c'était neutre.

C.4 Les fraises

Les fraisiers ont mieux poussé sur le BRF (5x), puis comparable (3x), puis mieux sur la parcelle témoin (2x) ou bien sur les deux parcelles (2x). Beaucoup de participants n'étaient pas contents de la variété donnée, car elle a produit dans de nombreux potagers plus de feuilles que de fruits et a été arrachée, prenant trop de place.

D. La présence des champignons

La majorité (15x) a observé le mycélium sur la parcelle, mais pas toujours en grande quantité. Douze personnes ont vu des champignons apparaître sur la parcelle en BRF.

Six personnes n'ont jamais observé le mycélium sur leur parcelle et 9 n'ont pas vu de champignons.

Pour les personnes qui ont vu apparaître des champignons, la majorité les a laissés sur place. Trois personnes ne savaient pas quoi faire : s'ils étaient bénéfiques ou porteurs de maladies.

E. La continuité du projet et l'effet pédagogique

E.1 Quantité de BRF dans les jardins participants

Dix personnes ont produit du BRF en dehors du projet, soit avec un broyeur dans leur jardin, soit avec le broyeur de l'AVEBRF qui circulait pendant une semaine en Bouriane.

A côté de cela, nous avons distribué des sacs supplémentaires pendant les chantiers de broyage. Puisque il a été possible d'obtenir plus de broyat, nous voulions savoir quelle est actuellement la surface en BRF dans les jardins participants :

- 9 jardins ont gardé les 6 m² de l'expérimentation.
- 12 jardins ont plus : dont 6 jardins une surface de 10 à 20 m² en BRF, 5 jardins de 20 à 50 m² et 1 jardin a mis le BRF sur plus de 50 m².

E.2 Choix des lieux pour le surplus de BRF

Nous avons également demandé où ce BRF supplémentaire a été posé dans leur jardin. C'est principalement au potager (8x) et autour des pieds des arbres fruitiers (8x). Suivi par les parcelles de fruits rouges (6x) et de vivaces (5x).

E.3 Broyeur oui ou non ?

Dix participants disposent actuellement d'un broyeur. Trois personnes avaient déjà un broyeur avant le projet : deux personnes ont un broyeur pour jardins et un participant, faisant l'entretien de jardins, un broyeur plus performant (Caravaggi 9CV).

Sept personnes ont acheté un broyeur suite au projet.

Les broyeurs possédés dans les jardins privés sont principalement du type de celui présenté sur la photo de droite avec bac intégré.

Ce type de broyeur a été évalué comme le plus efficace pour jardins privés dans un test de broyeurs, en juin 2012, pendant la fête du Jardin Bourian.

E.4 Continuer ou non ?

Nous voudrions savoir si les participants vont continuer à mettre le BRF dans leur jardin, même quand le projet s'arrêtera.



Dix personnes continueront certainement et deux personnes probablement. Six personnes ne le savent pas encore, deux personnes ne continueront certainement pas.

E.5 Un savoir-faire à transmettre : mais par qui ?

Douze personnes se sentent capables de donner des renseignements sur le BRF dans un jardin potager, si quelqu'un leur demande de l'aide. Ce sont celles ayant participé plusieurs années au projet. Les personnes qui nous ont rejoint récemment, mais ayant fait un potager depuis plus que 5 ans, s'en sentent capables aussi.

Huit personnes ne se sentent pas capables de donner des renseignements. Principalement, car elles ne sont pas convaincues de l'efficacité du BRF sur sol différents et ce sont, en majorité, des personnes qui ont arrêté après la première année. Une personne manque d'informations sur les quatre étapes et deux personnes n'ont pas suffisamment confiance en elles pour pouvoir conseiller. Trois personnes pensent que ces conseils devraient être donnés par des professionnels.

F. Les aspects du projet les plus appréciés

1. les interventions de Jacky Dupéty (119 points)
2. expérimenter ensemble une méthode novatrice (99 points)
3. apprendre plus sur la vie dans le sol, comme le rôle du mycélium (98 points)
4. les chantiers 'collecte et broyage des rameaux' (96 points)
5. l'envie de bien maîtriser la technique BRF avec les quatre étapes (90 points)
6. les échanges sur nos résultats, pendant et en dehors des réunions (74 points)
7. obtenir des plantes et des graines et savoir quand les mettre au potager (72 points)
8. apprendre à valoriser les déchets de taille du jardin en automne (63 points)
9. apprendre plus sur la faim d'azote et les rotations de cultures (56 points)

G. Conclusions du projet

Nous pouvons conclure que le projet est une réussite avec un tel nombre de participants. C'est largement dû à Jacky Dupéty qui a su informer et motiver les participants avec ses interventions appréciées. L'objectif du projet « *mettre en commun les expériences de chacun et trouver les réponses aux nombreuses questions pratiques pour mieux informer visiteurs du Jardin Bourian et futurs jardiniers intéressés par le BRF* » a été atteint.

- Nombre de participants

Les personnes qui nous ont rejoint pour la deuxième saison et pour la troisième saison sont toutes très motivées et fidèles au projet. Au début de la quatrième saison, nous avons plus de jardiniers participants qu'en septembre 2011.

Nous sommes actuellement *18 jardiniers* à expérimenter le BRF : 8 jardins pour la 4ème saison, 5 jardins pour la 3ème saison, 4 jardins pour la 2ème saison et 1 jardin débutant.

- **Aspects du projet les plus appréciés**

Hors les interventions de Jacky Dupéty, les participants ont apprécié « *d'expérimenter une nouvelle méthode ensemble* » et « *apprendre plus sur la vie dans le sol comme le rôle de mycélium* ». C'est suivi par les ateliers de « *collecte et broyage des rameaux* » qui ont été des moments de grande convivialité.

- **Transmission de la pédagogie**

Le potager est un « *savoir-faire* » qui se transmet par un parent, un ami(e), un voisin(e) ou par des connaissances obtenues d'un livre ou d'une revue de jardinage... Le BRF est un « *savoir-faire* » tout particulier, car la technique demande de suivre un protocole et certains gestes de jardinage spécifiques (comme laisser les racines dans le sol) pour obtenir de bons résultats. Cela explique pourquoi les interventions de Jacky Dupéty étaient précieuses.

Le savoir-faire du BRF a bien été transmis :

- la majorité des participants (12 personnes) se sentent capables de conseiller quelqu'un qui demande de l'aide pour mettre le BRF dans son jardin.
- Dix personnes vont certainement continuer à appliquer le BRF, même quand le projet s'arrêtera, deux personnes probablement.
- Dix personnes peuvent elles-mêmes continuer à produire le BRF dans leur jardin en automne, puisqu'elles possèdent un broyeur.

Le fonctionnement du groupe (faire et expérimenter ensemble) a eu un effet positif sur la motivation. Cela nous a permis de garder le projet vivant et d'obtenir des retours sur le long terme.

- **Un sol amélioré et le mycélium présent dans la majorité des cas**

Savoir plus sur les champignons et la façon dont ils participent à l'amélioration de la structure du sol, a été une motivation importante pour la participation au projet. La majorité a vu son sol s'améliorer, surtout après plusieurs années de participation. La majorité a également constaté la présence de mycélium dans sa parcelle.

Le mycélium s'observe surtout dans les périodes humides. Il est important de noter qu'il n'est pas sûr que le mycélium ne soit pas présent quand il n'a pas été observé par un participant ! Les visites des parcelles au Jardin Bourian, avec Jacky Dupéty et la jardinière Karine Augiron, ont toujours été utiles pour montrer le mycélium. Au Jardin Bourian nous avons constaté ensemble, après trois années d'expérimentation, la présence d'une couche d'humus noir de trois centimètres, qui n'existait pas sur le témoin. Ces démonstrations au Jardin Bourian ont été utiles pour montrer comment on peut évaluer la vie dans son sol.

- **la réussite des cultures**

Evaluer les effets du BRF sur l'évolution des cultures était l'objectif le plus compliqué. En règle générale, les participants n'ont pas un sol facile. Il y a eu des jardins avec peu de terre sur une roche calcaire, avec du remblai ou avec une mauvaise terre rapportée : des situations que les participants ont voulu améliorer avec le projet.

On a constaté que les conditions des potagers et la façon dont les personnes s'en sont occupées ont été trop diverses pour pouvoir en tirer des conclusions scientifiques. Par exemple, les cultures d'hiver n'ont pas été semées en même temps, mais dans une période de décembre à février, ce qui influence les résultats d'une personne à l'autre, vu les conditions météorologiques changeantes.

Un suivi très global de la météo a été fait dans les carnets de suivi, surtout au moment des semis et récoltes, mais nous n'avons pas de données pluviométriques. De surcroît, les jardiniers ont tous réagi différemment à la sécheresse : certains ont mis un paillage sur le BRF et arrosé la parcelle, etc. Le potager reste une affaire personnelle où les jardiniers peuvent suivre leurs envies et leurs intuitions.

Il y a néanmoins consensus : le BRF marche très bien (et plus facilement) pour les fruits rouges et les arbres fruitiers. Les sacs supplémentaires ont souvent été utilisés dans ce but. Pour le potager, les résultats semblent venir sur le long terme. Les participants ayant suivi le projet depuis trois ans ont été plus satisfaits que ceux qui n'ont suivi l'expérimentation qu'un an.

Les récoltes moyennes ont suscité d'autres questions ; par exemple faudrait-il oui ou non ajouter du fumier ou du compost ? Les réponses à ces questions et discussions se trouvent dans les comptes-rendus.

Les adventices et mauvaises herbes (chiendent, liseron) ont surtout été mentionnées pendant la première année, après ces plantes sauvages semblaient moins gênantes ou l'attitude envers elles a changé. La faune sauvage (surtout limaces) restait un problème, étant donné que de nombreux participants ont paillé la parcelle témoin et même le BRF.

Conclusions à retenir

- **Après trois ans, nous sommes plus de personnes participantes qu'au début du projet. De surcroît, nous sommes des gens motivés qui savent pour la plupart transmettre leur expérience avec le BRF dans le potager aux autres jardiniers !**
- **Faire, essayer et expérimenter le BRF dans les jardins potagers est un objectif plus important que de vouloir que le projet obtienne des données scientifiques sur les cultures.**

Il serait dommage que ceux qui ne sont pas toujours disponibles pour le jardinage se découragent faute de pouvoir répondre à des critères trop lourds. C'est en essayant, qu'on apprend. Même quand une récolte n'est pas au rendez-vous pour les nombreuses raisons citées par les participants, le sol s'améliore quand même !

- **Une expérimentation BRF plus scientifique pour évaluer les cultures avec un protocole et paramètres d'évaluation plus stricts pourra se faire au jardin Bourian.**

Pour les autres participants, distribuer tous les ans une simple feuille de suivi avec les actions, les dates et les observations / remarques pour la parcelle BRF et le témoin pourra être utile.

- **Il est important d'exiger que les participants mettent le BRF correctement (suivre le protocole).**

Plus les jardiniers *comprennent pourquoi* ce protocole existe (gestes pour favoriser que le mycélium digère la lignine présente dans les rameaux en automne), plus ils seront motivés et appliqueront le BRF correctement !

- **Les participants n'étaient pas tous des jardiniers confirmés, ni familiers des techniques naturelles de jardinage.**

Bien évidemment, le groupe de participants va devenir de plus en plus expérimenté. Néanmoins, il est bien de répéter les bases de la technique aux nouveaux arrivants ainsi que les astuces de jardinage. La majorité des jardiniers participants par exemple ne laissait pas les racines dans le sol après récolte, c'est à expliquer et répéter pourquoi.

- **Les jardiniers participants n'étaient pas toujours capables de tout semer ou même de venir récupérer les graines et plantes au Jardin Bourian.**

D'un point de vue pratique, c'est mieux de ne pas exiger à tous de faire les mêmes semis et plantations pour toute la saison. Il vaudrait mieux se limiter par exemple aux fèves et petits pois l'hiver et aux tomates et courgettes l'été, juste pour comparer. Pour le reste l'occupation de sol pourra être libre (pour essayer poireaux, salades, rhubarbes..).

- **Le projet a montré qu'avec le BRF, il est possible de créer un nouveau potager directement sur l'herbe rasée.**

En posant le BRF en octobre ou début novembre, on peut semer fèves et petits pois sur la parcelle à partir de fin décembre.

- **Le projet BRF du Jardin Bourian a donné un regard positif envers les champignons.**

Ce sont les champignons et surtout le mycélium, qui sont capables de transformer la lignine en nutriments pour les plantes. Le mycélium s'appelle aussi « la pourriture blanche » et ce terme n'est pas toujours vécu comme positif par les jardiniers. Un projet BRF peut aider à changer ce regard et à rendre les sols plus vivants. C'est un des aspects du projet qui a été bien apprécié.

- **Faire du BRF, ce n'est pas difficile...**

Il serait bien que *tous les jardiniers appliquent le BRF* lors du nettoyage de leur jardin en automne. Pour cela un broyeur de jardin donne de bons résultats. Ce broyat pourra être appliqué sans trop de problèmes et questions autour des fruits rouges, arbres fruitiers, vivaces...

- **Faire du BRF au potager et produire de bons légumes dès la première année semble difficile.**

Il ya aura toujours des questions qui se posent et perdurent, concernant des situations spécifiques (comme un sol argileux), les expériences des jardiniers ou des pratiques à appliquer : faudrait-il pailler et arroser un sol couvert en BRF, ajouter du compost ou fumier ?

On pourra voir comment accompagner les gens qui travaillent ou qui habitent loin du Jardin Bourrian, pour l'application de BRF dans un jardin *potager*. L'idéal, ce serait de garder le même esprit avec informations et partage d'expériences.

Outre rendre disponible ce document avec les comptes-rendus, il est aussi possible de faire une vidéo sur la démarche du Jardin Bourrian montrant les astuces, les questions pratiques, les jardins témoins, etc.

Nous finissons ce bilan de trois ans du projet « *Expérimentation BRF pour Jardins Potagers* » qui est et qui reste pour nous une aventure enrichissante et passionnante, avec un mot de notre 'coach' aux Jardiniers Bourriens qui ont participé...

Que dire de ce rapport qui couvre trois années de partage, de découvertes, de communications, d'acquisition d'un nouveau savoir-faire ?

C'est l'intelligence du vivant qui s'est mise en marche. La compréhension de cet univers caché qui nous nous nourrit a, je pense, bouleversé plus d'un(e) jardinier(e). Bouleversement de la compréhension mais aussi prise de conscience que nous sommes tous liés (comme le mycélium ?) et sur cette petite planète nous ne pourrions pas nous en sortir, les uns sans les autres.

Tous autonomes mais tous liés, en symbiose. Merci d'avoir accepté ces perturbations, qui, je l'espère vous ont ouvert les portes d'une nouvelle perception.

Jacky Dupéty, modeste artisan au service de cette découverte du Professeur Gilles Lemieux, les Bois Raméaux Fragmentés.

Annexe A. **Questionnaire concernant le Projet**
« Expérimentation BRF pour les Jardins Potagers »

Avec les réponses des participants
(24 personnes ont reçu le questionnaire, 21 formulaires de retour = 88%)

1. Vous avez participé au projet 21 réponses	
11	Trois saisons
3	Deux saisons
7	Une saison (soit 2011/ 2012, soit 2012/2013, soit 2013/2014)

2. Avant de participer au projet, vous cultiviez déjà un potager ? 21 réponses	
8	Oui, depuis plus de cinq ans
9	Oui, depuis moins de cinq ans
2	Pas vraiment, j'avais juste quelques pieds de tomates, salades...
2	Non, pas du tout

2.a Si oui : 19 réponses	
Vous semiez les fèves en hiver ?	oui : 10 / non : 9
Vous laissez les racines dans le sol après récolte ?	oui : 7 / non : 12
Vous aviez déjà entendu parler de la faim d'azote ?	oui : 8 / non : 11

3. Vous êtes – en règle générale - satisfait du temps que vous avez pu consacrer à vos parcelles expérimentales ? 21 réponses	
2	Oui
4	Grosso modo, oui
10	C'était variable selon des moments, j'ai du rater quelques plantations et semis
5	Non, finalement il me manquait souvent du temps pour suivre le projet

4. Où vous avez mis la parcelle BRF dans votre jardin ? 21 réponses	
5	sur l'herbe rasée
-	sur le meilleur sol de mon potager
3	sur le plus mauvais sol de mon potager
13	sur un sol ordinaire du potager, ni bon, ni mauvais

5. Comment était votre parcelle témoin ? 21 réponses	
12	Terre nue comme on voit d'habitude
8	Sol couvert avec de la paille et des feuilles (méthode Soltner)
1	Autre méthode à préciser :

Comment évaluez-vous vos cultures d'hiver (fèves et petits pois) sur la parcelle BRF ? 20 réponses Donnez votre impression générale	
3	plutôt mieux que sur la parcelle témoin
4	plutôt moins bien que sur la parcelle témoin
10	très comparable
2	variable selon les années
1	plutôt mauvais sur les deux parcelles

6.a Si votre réaction est plutôt négative, pour quelle(s) raison(s) ? <i>Plusieurs réponses sont possibles !</i>	
5	le BRF n'était pas de bonne qualité (trop de buis ou pruneliers)
4	je n'ai pas bien suivi le protocole
2	je n'ai pas semé au bon moment
6	je ne m'en suis pas bien occupé
2	la météo
2	Diverses : problème de limaces, neutre

7. Comment évaluez-vous vos cultures d'été (tomates, poivrons, aubergines) 21 réponses sur la parcelle BRF ? <i>Donnez votre impression générale</i>	
1	plutôt mieux que sur la parcelle témoin
8	plutôt moins bien que sur la parcelle témoin
5	très comparable
5	variable selon les années
2	mauvais sur les deux parcelles

7.a Si votre réaction est plutôt négative, pour quelle(s) raison(s) ? <i>Plusieurs réponses sont possibles !</i>	
4	le BRF n'était pas de bonne qualité (trop de buis ou pruneliers)
1	je n'ai pas bien suivi le protocole
	je n'ai pas planté au bon moment
6	Je ne m'en suis pas bien occupé
1	j'ai constaté la faim d'azote
6	La météo était difficile
3	Diverses : limaces, neutre, qualité des plants

:

8. Si vous avez planté des fraisiers, comment se sont-ils développés ? <i>Donnez votre impression générale</i>	
5	plutôt mieux que sur la parcelle témoin
2	plutôt moins bien que sur la parcelle témoin
3	très comparable
-	mauvais sur les deux parcelles
2	bien sur les deux parcelles
7	Je ne les ai pas plantés

9. Pendant les chantiers BRF nous avons distribué des sacs de BRF. Ce surplus de BRF, vous l'avez mis en quel endroit de votre jardin ? <i>à cocher, plusieurs réponses sont possibles !</i>	
8	sur le sol de mon potager
8	autour des arbres fruitiers
6	autour des pieds des fruits rouges
5	dans les parcelles de vivaces
5	Je n'ai pas pris ces sacs supplémentaires

10. Pensez-vous que votre sol en BRF possède une meilleure structure actuellement que le témoin ? 19 réponses	
11	Oui
4	Non
3	Peut-être (trop court pour le dire
1	Problème de chiendent

11. Avez-vous observé la présence du mycélium sur la parcelle BRF ? 21 réponses	
15	Oui
6	Non

12. Avez-vous observé des champignons sur la parcelle BRF ? 21 réponses	
12	Oui
9	Non

12.a. Si oui, ces champignons sont pour vous :	
10	Bénéfiques et je les ai laissés sur place
-	Porteurs de maladies et je les ai enlevés
3	Je ne sais pas

13. Est-ce-que vous avez fait du BRF, hors projet ? 21 réponses	
10	Oui
11	Non

14. Vous disposez d'un broyeur dans votre jardin ? 21 réponses	
3	oui, déjà avant 2011
7	oui, suite au projet
11	non

15. Quelle surface dans votre jardin (potager, verger, vivaces) est actuellement en BRF ? 21 réponses Donnez votre estimation	
9	6 m ²
6	10 à 20 m ²
5	20 à 50 m ²
1	Plus de 50 m ²

16. Quel aspect du projet était pour vous le plus attirant ? 17 réponses sur 21 Distribuez de 9 à 1 points : 9 pour l'argument le plus important, 1 pour le moins important...		
1	119	les interventions de Jacky Dupéty
6	74	les échanges sur nos résultats, pendant et en dehors les réunions
2	99	expérimenter ensemble une méthode innovatrice
3	98	apprendre plus sur la vie dans le sol, comme le rôle du mycélium
9	56	apprendre plus sur la faim d'azote et les rotations de cultures
8	63	apprendre à valoriser les déchets de la taille du jardin en automne
7	72	obtenir des plantes et des graines et savoir quand le mettre au potager
4	96	les chantiers 'collecte et broyages des rameaux'

5	90	l'envie de bien maîtriser la technique BRF avec le quatre étapes
---	----	--

17. Si une personne demande votre aide pour essayer le BRF dans son jardin, vous sentez-vous capable de donner des renseignements ? 21 réponses	
12	oui
8	non

18. Si non, pourquoi cette hésitation ?	
1	il me manque des infos pratiques sur les quatre étapes
6	je ne suis pas suffisamment convaincu(e) de l'efficacité du BRF sur sols différents
2	Je n'ai pas assez confiance en moi pour pouvoir conseiller
3	je pense que cela devrait être fait par des professionnels

19. Continuerez-vous à utiliser le BRF, même quand le projet s'arrêtera ? 20 réponses	
10	oui, certainement
2	oui, probablement
6	je ne sais pas encore
	probablement pas
2	certainement pas

20. Avez-vous des remarques ou des suggestions pour continuer le BRF au Jardin Bourian ? 16 réponses sur 21	
<p>1.- Mon jardin étant très acide, je n'ai pas trouvé de différences de culture, bien que la structure du sol ait changé.</p> <p>2.- Le BRF n'est pas une question pour moi. Je pense qu'il est bénéfique, mais mon organisation ne me permet pas de mener le projet sérieusement.</p> <p>3.- Désolée, je suis un peu loin pour un avis utile</p> <p>4.- Le projet est intéressant et riche, mais difficile d'accès quand on travaille. Il doit poursuivre et le Jardin Bourian est le lieu idéal pour les expérimentations, la vulgarisation et l'éducation des jardiniers.</p> <p>5.- Nous sommes très satisfaits du BRF pour la culture de nos fraises, incontestablement efficace. Mais nous aimerions mieux maîtriser l'association des différentes techniques, terreau végétale, recouvrement de feuilles broyées, accélérateur d'humus, etc. Et surtout un grand merci à toute l'équipe du Jardin Bourian pour son dévouement, ses compétences et sa convivialité.</p> <p>6.- Le projet BRF a montré l'envie des personnes de se retrouver d'échanger sur les pratiques, c'est un point très positif. Personnellement, je n'ai pas été convaincu par la technique, mais ce n'est qu'un ressenti. Ma formation scientifique me dit que l'on ne tire de conclusions que d'un vrai protocole expérimental avec définitions, quantifications, mesures de paramètres à observer, établissement d'un dispositif statistique avec répétitions ; ce n'a pas été le cas. Cependant, utiliser le BRF dans une gestion</p>	

globale de son jardin me semble une démarche positive : du genre, j'ai des haies à entretenir, je broie et coupe et fait du BRF pour les plates-bandes, plutôt que de les brûler.

7.- Je trouve intéressant de continuer sur la première parcelle chez moi. Pour les autres, j'ai envie de mettre autre chose : compost de ?, engrais verts, etc. Pour le Jardin Bourian, je pense la même chose, continuer sur la parcelle première et essayer d'autres choses sur les autres. Se questionner aussi sur la qualité de plantes données par le Jardin Bourian.

8.- Continuons !!!

9.- Continuer dans les mêmes conditions, mais penser à élaguer les arbres pour aussi + d'ensoleillement.

10.- Que tous les participants participent aux choix de graines, commande de graines, mise en sachet. Fiche de suivi et dates de semis. Peut-être qu'il y ait un référent BRF.

11.- La parcelle a parfois besoin d'eau, de paillage ; sinon les conditions sont trop dures.

12.- J'aimerais savoir s'il existe des expériences similaires au jardin bourian en France. Si oui possibilité d'échanges ? Surtout j'aimerais avoir connaissance d'expériences chez des professionnels.

J'aimerais voir des réalisations qui marchent par curiosité. Personnellement, je ne vois pas assez de différences entre nos parcelles pour tirer des conclusions. J'attribue cette absence de lisibilité à l'absence de rigueur dans le protocole. Mais aussi à notre manque de disponibilité. Malgré cela et quand nous nous occupons bien du jardin, dans l'ensemble, nous avons eu de bons résultats. (petits pois, fèves, concombres, artichauts, asperges, poivrons, salades, poireaux, betteraves et citrouille) Mildiou sur tomates et récolte nulle sur aubergine. Les bons résultats sont-ils dus au BRF ou tout simplement au fumier ou au temps pluvieux de cet été ? Je ne sais pas. Tout se ressemble dans le jardin. Quelque soit ces résultats, il m'apparaît intéressant de continuer et de voir l'évolution. Je suis preneuse des informations concernant l'introduction du fumier

13.- Broyer moins de vieux bois sec, s'informer sur les défauts de buis, car j'ai connaissance de composts à base de buis paraît très intéressant.

14.- Pour l'instant mes résultats ne sont pas concluants, mais j'ai très envie de continuer l'expérience.

15.- Le BRF a révolutionné mon sol du causse qui est devenu noir et très vivant. J'ai appris le comment et le pourquoi du BRF et cette technique sera pour moi la base de mon jardin : pour les fruits rouges, vignes, arbres fruitiers, arbustes et vivaces. Aussi pour les légumes, mais là je mettrai aussi mon compost de poules...

16.- Je suis sortie du projet l'année dernière, mais je peux remarquer que malgré que je n'ai pas rajouté de BRF (1 an seulement) la terre est plus productive. Donc les résultats viennent beaucoup plus tard.

Merci pour vos réponses !

Annexe B : Comptes-rendus des réunions BRF au Jardin Bourian

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION D'INTRODUCTION PROJET AVEC JACKY DUPETY	29 septembre 2011
Participants présents : 15 Participants excusés : 3 Bénévoles intéressés : 14	

Tineke présente rapidement le jardin, les actions menées par l'association et cette action particulière sur le BRF. L'objectif est traiter certaines parcelles en BRF, dans le Jardin Bourian et dans une quinzaine des parcelles personnelles de jardiniers bénévoles. Le but est de déterminer les conditions de mises en œuvre de la technique BRF pour un jardin familial et de mesurer les effets sur l'évolution des cultures et du sol.

Introduction de Jacky Dupety Le BRF est une technique qui vise à rapprocher le fonctionnement du sol agricole de celui du sol forestier qui entretient son équilibre. Il met en garde : le BRF n'est pas un remède miraculeux pour augmenter du jour au lendemain le rendement d'une culture. C'est une technique qui vise au maintien de l'équilibre du sol cultivé et à l'entretien de ces qualités au cours du temps. La première année peut décevoir. A terme, le recours au BRF induit une modification de la structure du sol. Il peut permettre la réduction de l'arrosage (50% de moins sur les terrains cultivés en BRF en Afrique) et l'augmentation de la croissance des végétaux.

Jacky répond ensuite aux différentes questions posées par l'assemblée.

Choix des espèces à broyer Dans l'absolu, il faut regarder ce qu'il y a autour de la parcelle à traiter en BRF. Par exemple, au Jardin Bourian, il n'y a pas de châtaigniers, donc cette espèce n'est pas à privilégier parmi celles à utiliser pour réaliser le broyat. En effet, une essence rapportée ne disposera pas ou peu dans le milieu d'apport du cortège, champignon, faune, flore associés qui permettront l'évolution de BRF. Tout ligneux peut être broyé : ronce, lierre, pruneliers, clématite sauvage... à l'exception des résineux et lauriers. D'où l'idée d'utiliser les productions d'entretien d'un sentier de randonnée comme source de rameaux (cf PNR 29 11 2009 et Padirando : journée de taille et broyage collectif).

Dans la présente expérimentation, le mélange d'espèces que représente la taille de « débroussaillage » d'un sentier est tout indiqué, étant donnée la dispersion des parcelles et donc des milieux. Des broyeurs personnels peuvent être utilisés pour des petites quantités. Cependant pour la convivialité de l'opération et pour l'homogénéité du produit, l'option est prise de faire un broyage collectif avec un broyeur professionnel loué à l'association AVEBRF.

A DETERMINER : l'origine de la matière 1^{ère}. Sylvie propose un bois sur Cazals, cependant, il s'agit d'un bois de châtaignier qui ne répond pas à l'espèce à privilégier. Pistes à explorer : l'entretien d'un chemin, la disponibilité de bois sur un des chantiers de la SCIC Initiatives Environnement.

Stockage des rameaux, stockage du broyat Des rameaux peuvent être stockés avant broyage. Cette possibilité permet d'envisager une collecte de rameaux et un broyage différé. Par contre, une fois le broyat obtenu, il faut l'épandre sans délai sur la parcelle. Cela signifie que le jour ou lendemain du broyage, le broyat doit être épandu sur les parcelles. (Sur toutes les parcelles, y compris les parcelles de ceux qui n'auront pu prendre part à la journée collective)

Caractéristiques du broyeur Le broyeur de l'association AVEBRF a un rendement de l'ordre de 3 m³ maxi de broyat à l'heure. 3 m³ de broyat est la quantité moyenne de BRF pour 100 m² de terrain. Une quinzaine de parcelles unitaires de 6 m² correspondent à 90 m². En une heure de broyage, la quantité de BRF produite devrait être largement suffisante pour le nombre de parcelles unitaires définies. Suivant l'exemple donné par Jacky Dupéty sur le PNR, en une journée de débroussaillage sur un GR, chacune des 20 pers. est répartie avec 3 sacs de broyat de 50 l. Ce qui ne représente même pas le volume indiqué pour une parcelle de 6 m², à savoir 180 l. Nous prendrons contact avec les organisateurs de la journée pour connaître les conditions d'organisation et bilan de la journée. Le facteur limitant sera la capacité à fournir le volume de branches à broyer. Le volume de matériaux à broyer doit être suffisant. En fonction de la quantité de broyat obtenu en fin de journée, la taille unitaire de la parcelle (6 m²) peut être revue à la hausse. Et la demande de certains de pouvoir disposer de BRF pour de plus grandes superficies pourra être envisageable (à déterminer les conditions et participation aux frais de location).

Condition d'épandage Le broyat doit donc être épandu juste après broyage. La parcelle aura été tondue à ras, l'herbe coupée laissée sur place. La période optimale pour l'épandage de BRF est de début octobre, jusqu'à mi novembre. Si l'épandage a lieu plus tard, c'est-à-dire trop proche du début de la saison de culture, il risque d'apparaître une compétition entre le BRF et les plants quant à l'azote. En effet, les organismes en jeu dans les processus biologiques d'évolution du bois bloquent momentanément l'azote qui n'est plus disponible pour les plantes.

En réalisant l'épandage du BRF en début d'automne, le BRF devrait avoir eu le temps d'évoluer et l'azote devrait être à nouveau disponible pour les plantes. Cependant, la première année d'une parcelle qui a reçu du BRF, il faut éviter les cultures exigeantes en azote telle tomates et privilégier les légumineuses (pois, fèves, haricots). Toutefois, il peut être payant de prendre des risques. Le broyat est étalé sur 3 à 5 cm sur la parcelle. Cette quantité est de 7 à 8 cm pour les cultures en place. Au printemps suivant, le broyat est enfoui grâce à la grelinette, avant les semis ou plantations (on n'enfonce la grelinette que sur 10 cm environ, soit à peu près la moitié de la longueur des dents). Une fiche de renseignement a été distribuée aux bénévoles expérimentateurs afin qu'ils renseignent les caractéristiques de leur terrain

personnel. Il est conseillé d'observer le sol avant BRF puis après car le BRF change la structure et le ph du sol.

La date retenue pour le broyage collectif est le **samedi 12 novembre 2011**. Cette date sera validée après vérification de la disponibilité du broyeur. La réunion d'introduction se termine avec un repas partagé.

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION AVEC JACKY DUPETY	19 avril 2012
Participants présents : 11 Participants excusés : 7 Bénévoles intéressés : 7	

VISITE DU JARDIN ET DES PARCELLES BRF :

- BRF MARE : Incorporer le BRF avec la terre sur 10cm avec le croc, objectifs : réchauffer le sol et accélérer ainsi la mycorhization.
- BRF VIRGULE : Trop de BRF, épaisseur sup à 7 cm. Donc Jacky nous conseille de ne pas l'enlever mais de l'incorporer. Bonne vie du sol : vers de terre mais peu de mycélium
- BRF EXPERIMENTATION : Incorporer le BRF, bonne structure du sol et présence de vers de terre. Petite discussion pour tenter d'expliquer pourquoi les fèves du BRF se sont fait manger : Selon Jacky, les plantes communiquent entre elles mais aussi avec les animaux (insectes et micromammifères). Donc lorsqu'une plante est affaiblie, elle émet des signaux et elle peut en quelque sorte se rendre disponible aux animaux : en bref elle se fait manger !! (*note : C'est bien sûr plus complexe mais il y a de ça et pour d'autres informations : L'éloge de la plante de Francis Hallé, Le langage secret des plantes de Jean-Marie Pelt.*)
- Petite visite des autres parcelles (celle en face de la virgule et celle au dessus) ces parcelles avaient reçu du BRF dans le passé. Très bonne structure, présence de vers de terre et restes de BRF avec mycélium. Parcelle très prometteuse selon Jacky.

Impression générale de Jacky : pour l'ensemble des parcelles, il faut faire l'incorporation du BRF. Même si le protocole n'a pas été suivi à la lettre, le suivi des différentes parcelles BRF sont très intéressantes et formatrices. Il y a beaucoup de différence : situation de la parcelle, présence d'arbres, structure du sol, cultures antérieures, conditions météorologiques, épaisseur BRF...

La formation de Jacky Dupéty était orienté autour la symbiose plante-champignon qui commence à s'installer dans les parcelles expérimentales. Autrement dit, les services qui rendent les micro-organismes aux plantes. C'est très intéressant ce qui se passe. Vous trouvez plus d'information et un lien vers un reportage sur les mycorhizes dans ce compte-rendu, fait par Karina.

La mycorhize : Le mot « mycorhize » est d'origine grecque et il traduit la collaboration entre un champignon (myco) et les racines (rhize) d'une plante. Cette collaboration est en fait une symbiose, car elle résulte d'un commun accord entre les deux organismes. Elle repose sur le fait que les deux partenaires retirent des avantages de cette liaison. Le champignon retire des sucres de la plante alors que la plante reçoit des minéraux et de l'eau du champignon. D'ailleurs, sans cette association, le champignon mycorhizien ne peut compléter son cycle vital. (Extrait de : Les champignons mycorhiziens, (CRBF Centre de Recherche en Biologie Forestière) Etude que vous trouverez en fichier joint. Bonne lecture !!)

- Si possible, oublier ce que l'on sait, ce qui veut dire, prendre le temps et laisser le temps au BRF de faire son travail. Ne pas oublier l'infiniment petit, ce qui se passe dans le sol et que l'on ne voit pas !!! Pour plus d'information, je vous invite à aller sur le site de Jacky : la ferme du Pouzat = vie du sol = il y un article sur le « *Podospora anserina* » un champignon qui mange la pollution made in CNRS. Ce mystérieux effet MYC !!
- 90 % des plantes sont mycorhisables sauf les crucifères (Karina va faire des recherches supplémentaires pour savoir pourquoi).

A FAIRE MAINTENANT :

Pour info : chaque intervenant dispose d'un jardin avec deux parcelles : une en BRF et l'autre sans parcelle témoin (avec mulch)

- Incorporer le BRF avec la terre sur 10 cm avec un croc ou la grelinette. Si vous craignez d'abîmer les cultures en place prenez le croc et travailler entre les lignes. Ensuite, je vous conseille lorsque les plants sont plus grands de les butter et en même temps de finir l'incorporation.
- Pour les autres plants (tomates, courgettes, fraise et haricots), pas de problème si les pois sont encore en place. Il suffit juste de mettre les tomates entre les lignes de pois et la courgette en bout de parcelle et les haricots à la place des fèves qui normalement seront récoltées.
- **Pour les personnes qui n'ont pas fait de parcelle témoin ; je vous propose si vous le pouvez de faire une petite parcelle à côté du BRF, également de 6 mètres carrés. Ou alors vous pouvez mettre tous les plants sur la parcelle BRF (si vous avez la place) Si doute, n'hésiter à nous en parler. On pourrait voir ensemble si vous le voulez bien.**
- Ensuite, au mois de Mai (après les Saints de Glace) et fonction des particularités de chaque jardin, planter les courgettes vertes d'Italie non coureuse, tomates (variétés St Marzano et Cœur de bœuf) et haricots (variété : à voir avec Martine et Marie-Jo).
- Nouvelle visite de Jacky: Date à définir au mois de Juillet

- Une participation de 15 Euros est demandé à chaque intervenant : participation au frais (essence broyeur, graine petits pois, fèves, haricot, courgette, fraise, tomates)
- Concernant le suivi de chaque jardin : Virginie a mis en place une grille de suivi (ci-joint), ainsi nous allons donc reporter les résultats de chaque intervenant. Ceci nous permettra notamment de suivre le taux de réussite fonction des dates de semis (taux de germination, taux de mortalité...) Merci de continuer à noter et à nous transférer vos données.
- On vous signale que le Jardin Bourian a un stand à côté du Jacky Dupéty, pendant la fête de plantes à l'Abbaye Nouvelle. On parlera du projet !

Nous vous remercions de votre présence et de votre intérêt et puis surtout : Un grand Merci pour ces merveilleux petits plats à midi ! On ne change rien, c'est parfait !

POUR EN SAVOIR PLUS :

* **Virginie nous a envoyé des informations supplémentaires sur la mycorhization :**

La mycorhization désigne la relation symbiotique qui s'établit entre les champignons du sol et les jeunes racines de nombreuses plantes supérieures, plante hôte. Le champignon entoure et pénètre dans les tissus de la racine et augmente le volume de sol exploré par les poils absorbants des racines. Les éléments nutritifs que le champignon récupère, en particulier le phosphore et l'azote, sont utilisés à la fois pour son propre bénéfice et pour celui de la plante hôte. En retour, la plante hôte alimente le champignon en produits de la photosynthèse. Un autre exemple de symbiose est celle de bactéries du sol (Rhizobium) et de jeunes racines des plantes de la famille des pois et de la luzerne. Le Rhizobium a la faculté peu répandue de fixer l'azote gazeux contenu dans l'air et de le transformer sous forme assimilable par les plantes (ion ammonium NH₄). L'azote est un élément indispensable à la synthèse des protéines. Le rhizobium présent au niveau de nodules sur les racines des fabacées (ex légumineuses) met à disposition des racines de la plante hôte, l'ion ammonium et la plante hôte fournit les produits de la photosynthèse aux bactéries. En raison de cette fixation de l'azote, le pois, le trèfle, la luzerne... sont spécialement riches en matières azotées et constituent un apport apprécié quand ils sont enfouis dans les sols pauvres.

* **Karina a ajouté des informations sur la méthode Lespinasse et nous conseille à lire son livre : Le Jardin Natural. Ce lien vous informe comment créer une butte d'une façon Lespinasse :** <http://www.lebief.fr/2009/06/26/creation-dune-butte-facon-lespinasse/>

* **Jacky revient également sur les champignons mycorhiziens.** Il nous écrit, le 20 avril : voici un sujet de 17 minutes, quelle démonstration !! Bientôt on nous dira que les BRF sont le maillon nécessaire pour l'installation de ces fameux champignons. Pour mieux comprendre ce qui se passe dans le sol, on vous conseille vivement de voir ce reportage : <http://www.u-bourgogne.fr/-La-recherche-pour-tous-arbres-et-.html> (reportage malheureusement plus trouvable).

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION AVEC JACKY DUPETY	22 septembre 2012
Participants présents : 11 Participants excusés : 5 Bénévoles intéressés : 6	

Visite des parcelles BRF du jardin Bourian, commentée par Karine et Jacky Dupéty.

Dans le haut du JB, la parcelle a été arrosée deux fois seulement; elle ne semble pas avoir trop souffert ; les tomates sont très belles. Cela peut s'expliquer par le fond argileux qui maintient l'eau... En bas, c'est moins bien mais la parcelle BRF est mieux que le témoin. Jacky Dupéty constate que la concurrence des arbres rend la culture difficile. Pour finir, visite de la « virgule », près du chemin : Brf non intégré ; il est mort, séché par le soleil. Il faut l'incorporer à l'automne et remettre une petite couche pour redonner du vivant.

Discussion sur les vertus de la culture en buttes :

Jacky Dupéty : « *les buttes sèchent plus vite au cœur de la butte sous l'effet du vent.* »

Karina : « *Si on arrose le matin 1/2h : les plantes ont le temps de boire.* »

Jacky Dupéty : « *oui mais s'il y a des arbres, ils se servent en 1^{er} de toute façon.* »

Question : pourrait-on faire le Brf sur butte ? Jacky Dupéty : « *Bien sûr. Pour moi, les buttes ne sont pas des formes naturelles. En Afrique, il n'est pas possible de faire des buttes ; par contre le Brf avec arrosage (50%) plus un voile P17 (type voile d'hivernage) dès qu'il fait trop chaud (18°la nuit)... ça marche ! Chez moi des salades plantées sur le cause, placées sous P17 et jamais arrosées, ont pommé sans problème !* »

Le jardinage c'est le sol, la plante et le climat ! Plusieurs personnes ont des doutes sur la mise en place et l'incorporation correctes de leur Brf dans leurs parcelles expérimentales.

Est-ce que la couche de BRF était suffisante ? Qu'est-ce qui se passe quand le BRF n'a pas été suffisamment bien incorporé au printemps ?

Jacky Dupéty : « *on peut remettre du BRF mais pas trop, sinon on se retrouve à faire de la culture hors sol comme les lasagnes ; donc beaucoup d'azote, de nitrates mais pas les oligo-éléments du fond. On peut éventuellement en remettre 1cm tous les ans...* »

« *Une de mes planches a du brf depuis 6 ans, sans ajout depuis. J'ai fini en y cultivant de l'ail. J'ai remis du Brf cette année et toutes les cultures vont bien.* »

«La première année est toujours difficile car cela crée une révolution dans la vie du sol. Il faut toujours couper les plantes au collet et laisser les vieilles plantes coupées sur place.»

Question : est-ce qu'un mulch (couche de paille) est utile ?

«On peut mulcher sur Brf si on veut, mais on peut aussi se dire que ça doit fonctionner comme ça. Le but du Brf c'est de faire simple ! »

Est-ce que le bois mort broyé donnera sur le long terme les mêmes effets sur le sol ?

«Ce n'est pas pareil du tout. Un rameau en automne a une réserve 10 fois plus importante d'oligo-éléments pour faire les feuilles au printemps. La vie dans le sol profite énormément de ces qualités dans le brf. D'où l'importance de mettre très vite les jeunes rameaux fraîchement broyés sur le sol en automne et d'incorporer le brf avant le printemps. »

Est-ce que la nature du terrain importe ?

«Pas beaucoup car le brf a tendance à rendre le Ph neutre »

Comment agit le Brf ?

« La molécule de lignine est cassée par les sécrétions enzymatiques des champignons»

Conclusion : On peut remettre le Brf tous les 4 ans, mais il est possible quand les personnes jugent cela utile, de remettre 1cm par an. Il faut éviter d'en mettre trop.

Discussion pratique sur la continuation de projet : participants, semis, atelier broyage

Trois personnes abandonnent le projet faute de temps pour s'en occuper. Merci de nous laisser vos carnets et témoignages précieux pour le bilan ! Quatre personnes nous rejoignent dans le projet. Les personnes qui nous rejoignent cette année : il faudra leur expliquer comment faire avant l'atelier broyage. Nous allons donner les comptes rendus d'autres réunions. Avant l'atelier broyage, il faudrait préparer une parcelle de 6 mètres carrés pour le BRF et une parcelle de 6 mètres comme témoin, où un jardinage habituel sera effectué (mais avec les même graines et plantes) pour voir la différence dans le temps. Il est demandé aux participants de bien noter sur les carnets les arbres présents, le climat, les nuits (cette année en juillet les nuits ont été très froides), etc.

Que faire maintenant ?

A semer le plus vite possible vu le temps pluvieux qui arrive : on décide de semer navets, radis noirs, salades d'hiver... Les graines sont disponibles au JB pour les 15 participants.

Atelier broyage : Il est décidé d'organiser un **chantier de broyage le samedi 10 novembre** (ce sera le samedi 17 si le temps n'est pas favorable).

Attention pour les personnes qui souhaitent mettre plus de BRF dans leur jardin, par exemple autour les arbres fruitiers ou fruits rouges : il est possible d'organiser un atelier le jour suivant, donc **le dimanche 11 novembre** (ou le dimanche 18 novembre si le temps n'est pas favorable) pour profiter du broyeur sur place comme on a fait en novembre 2011. Faites-nous savoir si ça vous intéresse.

Rappel sur les frais du projet :

15€ à payer pour l'expérimentation 2012 (c'est pour l'achat des graines, les plants, la location et surtout les frais du déplacement du broyeur...). Ce sera idem pour la nouvelle saison 2012/2013 (soient 30€ pour les retardataires).

On vous joint avec le CR :

- le lien vers l'article sur la réunion de 22 septembre apparue sur le site LN et le Blog des Bourians

<http://lotnature.fr/spip.php?article811>

http://affinitiz.net/space/bourian/content/_df94b779-90a7-402e-aae4-290da0c03833

- la liste des participants au projet 2012 / 2013 est joint en PDF

PS 1 Plus tard on vous enverra des liens et des informations sur les champignons que Jacky Dupety nous conseille vivement de mieux connaître !

PS. 2 Début octobre 2012, les graines ont été distribuées entre les participants et semées. On attend de savoir ce que cela a donné : des réactions sur l'évolution du sol, entre autre sur la présence de mycélium. N'oubliez pas de noter ces observations dans le carnet, merci !!!

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION AVEC JACKY DUPETY	25 avril 2013
Participants présents : 10 Participants excusés : 5 Bénévoles intéressés : 1	

En présence de Jacky Dupéty et un agriculteur de la Dordogne, et après avoir fait le tour du jardin et de l'allée aux papillons ; Le groupe s'est retrouvé autour d'une table où chacun a pu poser ses questions et partager les différentes expériences et résultats sur la culture sur BRF.

L'atelier broyage en novembre était un succès, beaucoup de personnes présentes (plus de 25 personnes). Le broyat a été diffusé entre personnes qui aidaient. C'est pourquoi des personnes qui ne participent pas directement au projet, ont étalé le BRF dans leurs jardins. Dont le propriétaire du champ, une adhérente au jardin Anne de Belfort du Quercy, Odette... Le broyeur a circulé plusieurs jours dans le Lot, entre autre à Montclera et à Lavercantière pour produire du broyat pour le potager pour le participant

au projet Yves à Marmillac. Au moins 30 jardins ont reçu du broyat et peuvent donc expérimenter et observer l'évolution du sol grâce à cette méthode.

Tineke a été contacté par deux agriculteurs (Catus et Thédillac) qui proposaient leurs champs / bois pour le projet. Il ya plusieurs personnes aussi dans les environs de Dégagnac. Un article concernant l'atelier a été publié dans les journaux et sur le site de Lot Nature.

Puisqu'il y a des nouveaux participants aux projets, Jacky Dupéty nous rappelle les 4 étapes du BRF (pour en savoir plus, à lire son livre et à nous demander les compte rendus des années précédentes:

- **Couper des branches inférieures à 7cm de diamètre, bois de feuillus avec possibilité de mélanger jusqu'à 20% de résineux. Pas de genévrier (se fait en Octobre).**
- **Le broyage (à couteau de préférence).**
- **L'épandage (doit se faire dans la foulée, idéalement au moment du broyage mais c'est encore possible après 24 h.).**
- **L'incorporation se fait au printemps (fin avril début mai).**

Toujours couper le bois sève descendante, on peut stocker les rameaux tel quel et les garder plusieurs mois avant de le broyer. Mais mieux broyer en octobre / novembre si on veut profiter de l'amélioration du sol, grâce aux mycéliums qui vont se développer.

Pour les nouveaux B R F (eux et euses) La 1^{ère} année c'est l'amorçage. Le BRF nourrit les champignons, le fait de l'incorporer permet de recréer un sol de type forestier (les micros organismes se développent). Pour ceux qui auraient déjà planté petits pois et fèves avant d'incorporer le BRF, il faut le faire après la pluie. La 2^{ème} année on met les fèves et les petits pois au mois de Novembre (ils apportent de l'azote dans la terre) Au moment de la récolte le mieux est de couper les tiges des légumes pour laisser les racines en terre. C'est racines apportent l'azote. C'est la 2^{ème} année qu'on peut mieux évaluer les résultats, car il y aura moins faim d'azote.

Jacky nous rappelle quelques règles : Ne jamais planter avant l'incorporation. Incorporer du BRF tous les 3 ans, toujours en couche de 2 à 3cm. Il y a une discussion. Des essais ont prouvé qu'il serait inutile d'effectuer la rotation des cultures mais Jacky nous dit qu'il faut aussi faire au feeling...

A savoir : On peut mettre directement du BRF sur un sol non travaillé et juste tondu. L'épandre impérativement en Octobre et 6 mois après il sera possible d'y planter des pommes de terre.

Les plantations : Sur nos parcelles, on va mettre (après les fèves, petits pois, poireaux éternelles, fraises et les semis de salades qui sont déjà là) des courgettes (semés nous-mêmes par les graines obtenues) et des tomates, poivrons et aubergines qui sont disponibles au jardin bourian. Avec un grand merci à Daniel S. et Marie-Josée.

INFO EN VRAC

Claude nous donne une petite astuce pour se débarrasser des limaces croqueuses et goulues. (Personnes sensibles s'abstenir de cette méthode) : Guetter les premières limaces égarées sur nos salades. Les embrocher et poser la brochette près du potager. Leurs petites copines ingrates et goulues viendront les grignoter en oubliant nos légumes. Poser une tuile ou deux et le lendemain vous y trouverez d'autres limaces venues se mettre au frais. Les pauvres serviront d'appât à leur tour pour régaler leurs copines et ainsi de suite. Pendant ce temps nos légumes pourront prospérer dans leur coin pour tout de même finir mangés.

Et sinon de Cathy (du jardin de Cathy) : lorsque vous faites vos semis, mettez du sable autour (et oui ça râpe grave !!) et le soir coquille aux limaces râpées !!!

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION AVEC JACKY DUPETY	3 octobre 2013
Participants présents : 16 Participants excusés : 4 Bénévoles intéressés : 12	

Une trentaine de participants étaient présents à la réunion en présence de Jacky Dupéty et Alain Belkali. de l'association AVE/BRF. Un tour de table a permis à chacun de donner les résultats obtenus.

Dans l'ensemble les récoltes ont eu un meilleur rendement sur les parcelles témoins, aussi bien pour les débutants que pour ceux qui pratiquent depuis deux ou trois ans. Pour la plupart des participants les Fèves ont très bien poussé sur les 2 parcelles, par contre pour les autres légumes la récolte a été très moyenne sur le BRF. Malgré les résultats mitigés, tous les participants ont bien l'intention de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Jacky nous fait remarquer que nous n'avons pas tous les mêmes terrains et que cela peut aussi jouer sur les résultats. De plus cette année, la météo a été assez capricieuse.

Rappel des 4 étapes pour le BRF :

- 1. Dès Octobre Novembre, couper des branches de 4 à 5 cm de diamètre, bois de feuillus avec possibilité de mélanger jusqu'à 20% de résineux ou persistants (jamais de genévrier). l'idéal est de prendre des essences se trouvant près de la maison pour que le sol les reconnaisse.**

2. **Le broyage** : Il est possible de garder sur place des branches coupées jusqu'au début du mois de Décembre. Les nutriments sont stockés dans les rameaux en prévision du « débouillage » des bourgeons au printemps. Si on broie au printemps il y a 10 fois moins de nutriments.
3. **L'épandage** : Il doit se faire immédiatement après le broyage, le lendemain au maximum, sur environ 3 à 5cm d'épaisseur.
4. **L'incorporation** : Elle se fait au printemps sur environ 10cm avec la grelinette ou le croc à fumier.

Le prochain atelier broyage est prévu le jeudi 14 Novembre 2013.

Le lieu sera communiqué aux intéressés. Tout le monde peut y participer ; c'est bien d'être le plus nombreux possible. Il sera certainement demandé une petite participation financière qui permet d'amortir la location du broyeur et les graines qui seront fournies pour les BRF (eux/euses). Les autres années on demandait 15€ par personne. Jeudi prochain, lors de la réunion mensuelle nous chercherons comment faire pour ceux qui veulent du BRF mais ne souhaitent pas participer à l'expérimentation.

Préparation d'une parcelle

Pour notre expérimentation on demande d'avoir deux parcelles de 6 m² ; l'une en Brf, l'autre sert de témoin. Rappel : le brf ne s'épand **qu'une fois tous les 3 ou 4 ans.**

Alain Belkali (Ave/brf) nous explique les différentes phases pour préparer une parcelle à recevoir le BRF : Il est possible de mettre directement du BRF sur un sol qui n'a pas été travaillé depuis longtemps. Tout d'abord il faut tondre l'herbe.

Epandre le BRF sur 5 cm.

Quelques mois après il est possible de planter.

Karine pourra fournir les graines de fèves récoltées au jardin, pour les planter en novembre. Pas de crainte pour les nouveaux expérimentateurs, il suffira d'écartier le broyat, de semer. L'incorporation du début de printemps se fera de part et d'autre des fèves semées.

Après de bons échanges la réunion se termine et tous les participants se retrouvent autour d'un repas partagé, toujours dans une bonne ambiance. Pour la prochaine réunion, autour d'avril 2014, Jacky propose de montrer des films sur le BRF et de parler des projets hors métropole. Après on aura l'occasion de poser des questions. Pour toute question pratique BRF entre temps, nous avons maintenant Karine au jardin... !

Pour ceux qui veulent en savoir plus, Jacky veut bien leur faire parvenir des documents de l'Université Laval à Québec, très clairs et très informatifs. Il suffit de lui en faire la demande :
dupety.family@wanadoo.fr

Tineke rappelle que tous nos articles de presse sur le BRF sont aussi publiés sur le site participatif Lot Nature où nous disposons d'une rubrique Jardin Bourian. L'article : 'Bilan d'une année expérimentation BRF avec Jacky Dupéty' a eu 446 visiteurs. Les reportages sur les ateliers broyage sont également bien visités.

Commentaire de Jacky suite à cette réunion...

Un détail concernant le tour de table et les questions qui ont suivi; une majorité de participant-es- parlant de ce qu'ils ont fait évoquent une grande souplesse quant au protocole suivi pour l'application du BRF. Cette technique n'est pas rigide au sens mécaniste qu'on pourrait lui donner ! Mais malgré tout les 4 points et le développement de chaque point nous montre (et pour moi c'est un classique !): puisque c'est si simple on peut faire et jouer comme on veut! Non on ne fait pas comme on veut, on respecte ce protocole si simple qu'on est sans doute bien intentionné lorsqu'on le transgresse, on veut faire mieux, plus, on veut améliorer....etc. J'ai assez souvent parlé du contexte dans lequel nous "jouons". Dans l'agriculture conventionnelle on gave le sol pour nourrir la plante, le sol est un support; en bio on s'intéresse au couple Sol/Plante, mais il y a un troisième larron sous-estimé: le climat. Je parle souvent de ce couple à 3: sol/plante/climat, mais il y a un 4ème larron qui croyant avoir tout compris essaie de diriger ce monde autonome, homosapiens. Alors on l'oublie un peu et on laisse faire au maximum "cet univers caché qui nous nourrit: le sol" avant de devenir homo-sapiens-demens.

EXPERIMENTATION DE BRF POUR JARDINS POTAGERS	Compte Rendu
REUNION AVEC JACKY DUPETY	18 septembre 2014
Participants présents : 13 Participants excusés : 5 Bénévoles intéressés : 2	

Visite des deux parcelles mises en BRF au Jardin Bourian.

Première étape sur les deux parcelles mises en BRF au Jardin Bourian avec Karine Augiron et Jacky Dupéty. Recherche du mycélium dans le témoin et dans la parcelle Brf, cultivés depuis novembre 2011. J. Dupéty nous met en garde, le mycélium peut être invisible car il est microscopique. Mais nous arrivons à observer sans difficulté du mycélium dans la parcelle qui est au bas du chalet et même dans son témoin. L'association 'les trois sœurs' (maïs, haricots, et courges) a moins bien fonctionné que l'année dernière sur une autre parcelle du Jardin Bourian, mais c'est dû à différents facteurs dont les conditions

météo et l'invasion de limaces. Le maïs est pourtant haut pour une parcelle quasiment sans arrosage. Des courges ont été volées sur cette parcelle.

Sur la parcelle haute (terrain très difficile) la comparaison du témoin et de la parcelle Brf a permis à tous d'observer une couche d'humus sur environ 3 cm qui n'existe pas sur le témoin, preuve de l'action du Brf qui a besoin de quelques années pour transformer une terre agricole en sol forestier. Karine est satisfaite des cultures sur ce sol en BRF.

Réunion de projet : où est-on ?

Tineke explique que nous entamons la quatrième année de l'expérimentation. 24 personnes ont participé avec une parcelle de 6 m² pendant un, deux ou trois ans. Un écart existe entre les participants qui ont commencé il y a trois ans et ceux qui nous ont rejoint plus tard. Les premiers ont reçu plus d'informations sur la méthode BRF et plus d'astuces de jardinage. De surcroît, parmi les jardiniers arrivés plus tard, certains sont débutants en matière de potager ; ils ont besoin de plus d'accompagnement tandis que nos discussions deviennent de plus en plus spécialistes.

Quelques jardiniers plus confirmés en BRF et en culture potagère, souhaitent d'avoir plus de liberté dans leurs plantations. Tandis que pour certains débutants, tout renseignement, plantes et graines sont bienvenus.

Karine souhaite savoir qui veut avoir des plantes et graines, pour être sûre qu'elles seront plantées et semées quand il faut. Elle aimerait faire la sélection et distribution avec le groupe qui prend les graines et plantes.

Tineke distribue un questionnaire élaboré par les organisateurs du projet pour en tirer les principaux résultats après ces trois années d'expérimentation. Cela nous guidera pour la façon de continuer le projet. ***Les résultats seront présentés pendant l'AG de l'AVE/BRF, le samedi matin, 18 octobre 2014 dans la salle de fêtes de Dégagnac.***

Studieux, les 11 participants présents s'y attellent. Par mail, les participants excusés et ceux qui ont quitté le projet ont également reçu le questionnaire. A ce jour (24 octobre), nous avons reçu 18 questionnaires sur 24.

Tour de table pour un bilan personnel

Les résultats sur BRF sont très différents, selon les jardiniers et leurs potagers (exposition, sol, expérience en jardinage, disponibilité) et aussi selon la durée de mise en BRF (trois ans, deux ou un an). Certaines personnes ont des sols extrêmement difficiles, du gravier sans apport de terre, soit une terre apportée de mauvaise qualité. En général, les sols des jardiniers participant au projet sont plutôt difficiles et durs (un sol devenant presque du « béton » en été). Aussi l'exposition n'est pas toujours favorable (trop de soleil qui brûle les plantes ou trop d'ombre).

Certains participants ont paillé et arrosé tous les 2 jours, mais d'autres (souvent ayant le BRF depuis 3 ans), n'ont pas du tout arrosé leur parcelle BRF. Le météo était - si c'est possible - encore plus difficile que l'année dernière. Pendant l'été 2013, nous avons eu un mois de juin très froid et humide, ce qui a

retardé la reprise des plantes. En 2014, les plantes étaient bien parties en juin, avec un temps agréablement chaud, sec et stable, mais les mois de juillet et août étaient relativement froids, pluvieux et instables ce qui a provoqué le mildiou dans de nombreux jardins

Hors météo, la biodiversité présente agit aussi... Plusieurs jardins ont subi de graves attaques de limaces (qui trouvent refuge sous la paille), une parcelle BRF a eu la visite des blaireaux, et une autre des sangliers. Les deux « intrus » ont préféré la vie dans le sol de la parcelle BRF plutôt que dans le témoin !

Réussite ou non des cultures ?

Il y a eu des fèves, des courgettes, des haricots et des gesses « superbes » sur le BRF de trois ans, mais aussi une « faim d'azote » chez un participant de la première année et des résultats qualifiés « maigres » par une participante, en BRF depuis deux ans. En règle générale, les résultats sont variés. Il semble que les fèves réussissent mieux que les petits pois et plus on cultive sur BRF depuis longtemps, mieux le sol se comporte...

Plusieurs personnes ont du mal à faire pousser la mâche. La roquette semble plus facile. Pour réussir sur nos parcelles, la qualité et le choix des plantes et graines pourrait être étudié...

Présence ou non de mycélium ?

Certaines personnes n'ont pas vu de mycélium sur le BRF, épandu sur la parcelle en novembre 2013. Par contre, un témoignage photographique de mars 2014 d'une nouvelle parcelle en BRF est blanc de mycélium... Cette même parcelle était à nouveau blanche de mycélium pendant la pluie en juillet 2014... Ces différences ne sont pas faciles à expliquer selon Jacky Dupéty. Dans la parcelle « blanche » il y avait déjà beaucoup de BRF autour ce qui facilite le développement du champignon. C'est aussi important de bien observer, car hors période pluvieuse, le réseau de mycélium n'est pas facile à voir. Il est possible que le mycélium soit véritablement absent : le sol n'a pas reconnu l'apport du BRF ou les conditions ne sont pas encore favorables à l'installation des champignons.

Tineke a apporté la terre de son potager : BRF depuis 2011 et témoin, BRF depuis 2013 et témoin. Dans les deux parcelles BRF, le mycélium était encore visible à l'œil nu. Marie-José avait aussi apporté la terre de son potager, moins foncé que la terre de Tineke ou du Jardin Bourian.

Discussion avec Jacky Dupéty

Les terrains et expositions étant très différents les uns des autres, les questions fusent à propos de cas particuliers auxquelles Jacky répond judicieusement. L'apport de sang séché ou de fumier pour compenser la faim d'azote n'est pas recommandé car cela bloquerait le mycélium. Par contre, un apport d'humus de forêt est possible pour relancer le processus quand on pense que le mycélium ne se développe pas. Mais cela doit se faire au printemps, période où les champignons prospèrent. Faire cet apport en mai, au moment des plantations, c'est trop tard.

Pour ceux qui sont confrontés à un sol envahi de chiendent, Jacky recommande de semer du seigle à l'automne. Cette culture prend beaucoup de place et son système racinaire va très profond. C'est bien pour ameublir la terre, mais dans ce cas il faut le laisser en place jusqu'à la récolte de juillet.

Comment continuer ?

Une personne souhaite participer à l'expérimentation. Cela nous amène à une discussion générale sur le choix de la parcelle BRF et du témoin. Jacky constate que notre démarche n'est pas scientifique dans la mesure où on ne fait pas tous la même chose. Cela n'est pas grave, car c'est une action pédagogique : on expérimente et on apprend tous ensemble la méthode. Par contre, le BRF n'a rien à voir avec les autres techniques où on amende la terre ce qui produit finalement des déchets dans le sol. Le BRF, par l'action des champignons, génère des nutriments qui restent pérennes dans le sol. Un flux énergétique intervient : l'énergie des rameaux est transférée aux plantes et aux arbres. Il n'y a pas de déchet : tout est utilisé par les plantes.

L'agriculture bio comme la chimique marchent par intrants à renouveler alors que le BRF devient presque autonome. Cela explique pourquoi il est inutile de faire des rotations des cultures en BRF. Si on veut, on peut cultiver choux, choux, choux, ou tomates, tomates, tomates... A expérimenter.

Pour le témoin, si nous optons pour une technique « lasagne » on est à l'opposé du BRF. C'est pourquoi cette technique n'est pas souhaitée comme témoin. Le mieux serait une parcelle neutre n'ayant pas été fertilisée avant. Par exemple une prairie, avec ensuite le même traitement que la parcelle BRF au niveau arrosage ou autre. Jacky précise que l'idéal est d'identifier les plantes qui poussent sur le témoin, si ce sont des mangeuses d'azote ou pas. De plus, il faudrait que ce témoin soit séparé de la parcelle BRF par une allée d'un mètre, ce que peu de personnes ont fait dans nos potagers restreints. Karine envisage de faire son témoin plus loin car actuellement les 2 terrains se touchent.

Jacky cite son propre exemple : Une parcelle de 3000 m2 a été mise en Brf pendant l'hiver 2003/2004 ; puis trois ans après, il a planté des arbres qui ont sept ans et des pêchers et pommiers qui ont cinq ans. Au potager les courgettes sont mises à la mi-mai en « semis direct ». Les haricots verts (Contender) sont avec des fraisiers et ne sont pas arrosés au moment du semis ; ils voisinent avec des tomates et des navets qui ne sont arrosés qu'en mai. Le Brf est renouvelé soit tous les 4 ans mais parfois 5 ans

Pour nous jardiniers, et spécialement pour ceux qui font le BRF depuis 2011, il faudrait semer de la moutarde puis la couper avant de mettre le nouveau BRF.

Pour tout le monde l'expérimentation a été et reste passionnante

Conclusions diverses

- Tineke rappelle que le chantier de broyage est fixé, le jeudi 16 octobre et s'il pleut, le jeudi suivant. Le broyeur reste une semaine en Bouriane et peut être utilisé par tous.
- Nous allons rappeler les critères pour choisir la parcelle BRF et le témoin, pour ceux qui veulent continuer ou commencer.

- L'AG de l'AVEBRF – dans la salle des fêtes le matin et au Jardin Bourian l'après-midi - est le samedi 18 octobre. Le Jardin Bourian y présentera les principales conclusions du projet
- Jacky explique qu'une nouvelle expérimentation est lancée au Maroc : l'INRA d'Agadir va suivre cette expérimentation. Jacky y a trouvé du mycélium à 40 cm de profondeur sur des terrains autrefois cultivés mais abandonnés de nos jours.
- Information reçue par notre participant au projet Lionel Guouessigoux : Jacky Dupéty sera présent à la fête de la châtaigne, samedi 11 octobre, à St Caprais. *Programme : Jacky Dupéty spécialiste du BRF (Bois Raméal Fragmenté) livrera tous ses secrets : démonstrations, explications, livres et vidéos, mais aussi Evelyne Leterme Fondatrice et Directrice du Conservatoire des Espèces Fruitières d'Aquitaine qui viendra signer son dernier livre "La biodiversité amie du verger" éd. du Rouergue, le pépiniériste Jean Coulié de Chateaux (Brive), spécialiste des châtaigniers et noyers, et Marcel Mézy inventeur du Bactériosol (amendement organique), et Bactériolit (additifs naturels de compostage). Une table ronde sera organisée avec tous ces spécialistes, pour nous parler de l'arbre comme clé de la fertilité des sols.*

Annexe C : articles publiés sur le site Lot Nature, concernant le projet BRF :

C.1. Journée de broyage à St. Germain du Bel Air

Chantier pédagogique autour du BRF
par [Tineke Aarts](#)

Samedi 12 novembre 2011, un chantier broyage pas ordinaire se déroulait chez l'agriculteur bio, Paul Bosteen à St. Germain du Bel Air. Le chantier était organisé dans le cadre de l'expérimentation 'BRF pour les jardins potagers' du Jardin Bourian.

Tôt le matin, une trentaine de personnes se présentaient à l'appel dans ce lieu champêtre. Tous équipés avec sécateurs, scies d'élagage et tronçonneuses pour le débroussaillage d'une longue haie de 3 km. Cette haie se composait d'une grande diversité d'essences, chêne, cornouiller sanguin et buis, pruneliers.

Dans le cadre d'une expérimentation autour du Bois Raméal Fragmenté (**BRF**) quinze personnes en Bouriane vont mettre du broyat sur une parcelle de leur potager pour mieux connaître cette méthode de culture. L'atelier à St. Germain du Bel Air avait pour but d'expérimenter ensemble un chantier de broyage.

La journée était animée par Lionel et Benjamin Gouesigoux des Junies ; tous deux jardiniers confirmés qui participent aussi à l'expérimentation avec leur potager.



LE BROYEUR DE L'ASSOCIATION AVE/BRF

Lionel et Benjamin ont d'abord expliqué le fonctionnement du broyeur emprunté à l'association AVE/BRF de Jacky Dupety. Ensuite des équipes se sont formées pour la taille et collecte des rameaux, pour le broyage et la répartition du broyat dans des sacs.

Le but était d'obtenir suffisamment de broyat pour couvrir les quinze parcelles expérimentales de 6 m² dans les potagers participants et celles du Jardin Bourian. Toutes ces parcelles avaient été bien délimitées auparavant avec une parcelle témoin à côté ne recevant pas de BRF.



IL Y AVAIT DES EQUIPES DE TAILLE ET RAMASSAGE DE RAMEAUX ET DES EQUIPES DE BROYAGE ET REMPLISSAGE DES SACS.

Mission accomplie à la fin de cette belle journée conviviale et ensoleillée. Les participants ont collecté 5m³ de broyat, répartis en 76 sacs de boulangers de 70 litres. Une quantité largement suffisante, car 4 sacs par personne étaient nécessaires pour couvrir les parcelles de 6 m² dans les différents potagers.

Les participants ont beaucoup apprécié le repas partagé sur place à midi, ainsi que le barbecue de viande bio offert par Paul Bosteen. Tous étaient d'accord : l'activité est à renouveler l'année prochaine, d'autant plus que la haie de 3 km n'a pu être terminée ; impossible en une seule journée.



A GAUCHE

MI-NOVEMBRE ET UN REPAS DEHORS...

A DROITE

EXEMPLE D'UNE PARCELLE AVEC DU BROYAT



Jeudi matin le 15e décembre, Jacky Dupéty et Le Cercle de Gindou, reviennent au Jardin Bourian pour la prochaine étape du projet ; une réunion avec les participants au projet pendant laquelle, entre autre, les légumes à mettre sur le BRF dans les potagers expérimentaux seront déterminés.

Les jardiniers Bourians vont organiser une démonstration de broyeurs pour jardins privés. Plusieurs bénévoles possèdent un broyeur, comme aussi le Jardin Bourian ; quelque fois ce sont des modèles simples et pas chers dont les propriétaires sont satisfaits. On regardera quel broyeur sortira le mieux de cet 'essai' car broyer les déchets du jardin est une geste plus écologique que brûler...

Un projet de culture passionnant, qui se poursuivra en 2012...

C.2. Journée de broyage à Catus : une fête de BRF !

Les résultats sont probants selon les jardiniers bourians
par [Tineke Aarts](#)

Jeudi 15 novembre 2012, les jardiniers bourians étaient nombreux à Catus pour participer à un atelier 'collecte et broyage de rameaux'. Plus de vingt-cinq personnes présentes, équipées de tronçonneuses, scies d'élagage et sérateurs pour entretenir un pré envahi par divers arbustes. De quoi faire un excellent BRF (bois raméal fragmenté) étant donné la richesse des variétés présentes : chênes, pruneliers, cornouillers sanguins.
Reportage...



Les objectifs de l'atelier

Cet atelier avait deux objectifs : montrer l'intérêt de faire du BRF avec les rameaux lors de l'entretien des haies et récupérer du broyat, nécessaire aux jardiniers pour continuer le projet « Expérimentation BRF pour les jardins potagers » du Jardin Bourian avec Jacky Dupety et son association AVE/BRF.

MONTRER L'INTERET DE FAIRE DU BRF LORS DE L'ENTRETIEN DES HAIES...

Nouveaux participants au projet du Jardin Bourian

L'an dernier déjà quinze personnes participaient à l'expérimentation dans leur propre potager. De nouveaux volontaires les ont rejoints cette année. D'autres jardiniers veulent tenter de cultiver fruits rouges, treilles et arbres fruitiers selon cette méthode innovante qui améliore le sol et permet de réduire les arrosages de moitié au moins.



PHOTO DU « BRF » QUI SORT...

Bien comprendre la technique

Il faut faire du BRF quand la fève descend, donc en cette période d'automne. Il n'est pas nécessaire de broyer tout de suite les rameaux taillés, cela peut attendre plusieurs semaines, même jusqu'à fin décembre. Par contre, le broyat doit être épandu aussitôt (avant fermentation) en couche de 3 à 5 cm.

En février ou mars, il suffira de l'incorporer aux dix premiers centimètres de terre. L'opération n'est à renouveler que tous les 5 ans ; aucun engrais ni compost ne seront plus nécessaires ; les résultats sont probants, surtout à partir de la deuxième année.



LIONEL ET BENJAMIN GOUESSIGOUX ONT ASSURE LE BON FONCTIONNEMENT DU BROYEUR

L'utilisation du broyeur expliquée

Les animateurs du chantier, Lionel et Benjamin Gouessigoux des Junies, ont d'abord expliqué l'utilisation du broyeur loué à l'association AVE/BRF. Puis chacun s'est mis au travail : coupe des branches et arbustes, rangement près du broyeur, ensachage du broyat, regroupement et fermeture des sacs.

Tout le monde était utile ! « un chantier collectif comme cela se faisait autrefois », a commenté avec un sourire satisfait le propriétaire du pré, M. Yves Jouclas.

La production de la journée

A la fin de la journée, la production du BRF était importante : 82 sacs remplis et distribués, soient 6000 litres de broyat suffisants pour couvrir 200 mètres carrés. Hors de cette production, le travail a mis en valeur un patrimoine typiquement quercynois ; une très belle cabane en pierre sèches est sortie de l'oubli.



ON AVAIT BESOIN DE TOUTES ET TOUS...



LA BELLE CABANE DE PIERRES SECHES SORTIE DE L'OUBLI





Pas de chantier collectif, sans repas !

Le temps était radieux ; la pause de midi a rassemblé tous les travailleurs autour d'une longue table pour un repas partagé car les jardiniers bourians savent non seulement jardiner, mais aussi cuisiner la production de leur potager ! C'était la fête du BRF a conclu une voisine venue aider.

MI-NOVEMBRE ET LES PARTICIPANTS A TABLE DEHORS, COMME PENDANT LE CHANTIER EN 2011

Profiter au maximum de la présence du broyeur dans le coin

Le broyeur de l'association AVE/BRF a circulé cinq jours pour faire du BRF en Bouriane (Lavercantière, Dégagnac, Montclera, Les Junies et Catus) avant d'être rendu.

Si des jardiniers ou agriculteurs souhaitent en savoir plus sur l'organisation d'un tel chantier, l'association des Jardiniers Bourians et l'association AVE/BRF leur donneront volontiers des renseignements : le jeudi matin au Jardin Bourian à Dégagnac ou par mail jardinbourian@gmail.com.

GRACE AU PROJET DU JARDIN BOURIAN ET JACKY DUPETY, LE BRF EST EPANDU DANS AU MOINS 20 JARDINS DANS LA BOURIANE.

Pour voir le chantier BRF des jardiniers bourians en novembre 2011 à St. Germain du Bel-Air, c'est ici : <http://lotnature.fr/spip.php?article551>

ARTICLE FAIT AVEC JOCELYNE BECE ET VIRGINIE PELLICER.

C.3. Trente personnes pour produire du BRF à Catus

par [Tineke Aarts](#)

Jeudi 14 novembre 2013, trente jardiniers étaient présents par grand soleil pour un atelier ‘collecte et broyage de rameaux pour le BRF’, organisé par le Jardin Bourian. Equipés de tronçonneuses et sécateurs, les jardiniers ont fait un nettoyage doux d’un bois à Catus, appartenant à la bénévole Anne Chenu et son compagnon Yvon Trédon. Reportage...

Le chantier à Catus était organisé dans le cadre du projet ‘**EXPERIMENTATION BRF POUR LES JARDINS POTAGERS**’. Ce projet a été initié par Tineke Aarts et Jocelyne Bécé, bénévoles du Jardin Bourian, après une conférence de Jacky Dupéty.

‘Nous avons pensé que le BRF ne devait pas rester une belle théorie, il faut l’essayer dans son jardin, observer l’évolution du sol et comprendre pourquoi c’est aussi bénéfique,’ expliquent les organisatrices. *‘Pour cela nous avons contacté Jacky Dupéty pour mettre en place une ‘Expérimentation BRF pour les jardins potagers’ avec quinze bénévoles.*

Jacky Dupéty a tout de suite accepté de suivre ce projet. Grâce à son expertise et son enthousiasme, très vite de nouveaux volontaires nous ont rejoints.

La troisième saison du projet commence...

Actuellement le projet entame sa troisième saison. En trois années, plus de cinquante jardins en Bouriane ont reçu du BRF pour leurs jardins et le bilan est concluant.

On constate que le BRF améliore effectivement la structure du sol. Très vite un réseau blanc de mycélium de champignons, s’installe dans le broyat. On appelle cela la mycorhization. C’est ce phénomène qui facilite la décomposition rapide du broyat.



LE MYCELIUM (Photo J. Bécé)

Dès le printemps, vers de terre et bactéries trouvent un habitat favorable. Grâce à eux, le sol redevient fertile et capable de nourrir les plantes, comme dans la forêt.

Aucun engrais ni compost ne seront plus nécessaires. Cette opération d’épandage puis de griffage ne se fait qu’une fois tous les 3 ou 4 ans. Autre avantage, le nombre d’arrosages peut être divisé au minimum par deux.

Produire du BRF lors de l'entretien des parcelles en automne

Un grand nombre de participants facilite un chantier BRF. Avec 30 personnes, coupe et broyage étaient faits le même jour.



COUPE, BROYAGE ET EPANDAGE DANS LA MEME JOURNEE

En fin d'après-midi, plus de 6000 litres de BRF (Bois Raméal fragmenté) ont été produits. Les participants sont partis avec de grands sacs ou remorques pour étaler le broyat sur leurs jardins.

LE BRF DANS DES SACS POUR LA DISTRIBUTION ENTRE PARTICIPANTS (photo Akha)



L'intérêt de faire du BRF

Le chantier a également pour objectif de montrer l'intérêt de faire du BRF lors de l'entretien des bois. *'Pourquoi ne pas utiliser les rameaux quand on nettoie une haie ou un bois,'* constatent Tineke et Jocelyne. ‘

On peut produire du BRF en automne, lors de l'entretien de son jardin avec un petit broyeur. Pour de grands chantiers comme celui-ci, il est possible de louer le broyeur de l'association AVE/BRF de Jacky Dupéty.



PHOTO DU CHANTIER BRF, LE 14 NOVEMBRE 2013

Au début du chantier, Lionel et Benjamin Gouéssigoux des Junies ont commencé par expliquer l'utilisation du broyeur. Puis, Alain Belkadi de l'AVE/BRF et Karine Augiron, jardinière en chef du Jardin Bourian, ont indiqué quels étaient les arbres à enlever. Les gros troncs sont mis à part comme bois de chauffage, mais tout le reste sert à faire le BRF.

Cette parcelle était riche des variétés présentes : chênes, pruneliers, cornouillers sanguins. Les arbres en bonne santé ou particuliers comme des Alisiers et des Néfliers ont été conservés.



TRAVAIL ET AMBIANCE VONT MAIN EN MAIN
AVEC LES JARDINIERS BOURIANS



BROYAT EPANDU SUR UN POTAGER A LA FIN DE LA JOURNEE

Le Jardin Bourian, situé à Dégagnac, a fait circuler le broyeur une semaine en Bouriane avant de le rendre à l'association AVE/BRF. Il y a également eu des chantiers à Dégagnac et Montcléra.

Si vous voulez savoir plus sur l'organisation d'un tel chantier pour produire du BRF, les Jardiniers Bourians donnent volontiers des renseignements : jardinbourian@gmail.com.

C.4. CR Film et débat : le rôle des champignons dans nos jardins

par [Tineke Aarts](#)

Les champignons peuvent-ils sauver le monde ? Telle était la question posée par le film projeté jeudi 10 avril 2014 par le Jardin Bourian à Dégagnac. Plus d'une trentaine de personnes était présents pour découvrir le monde fabuleux et méconnu des champignons. Un sujet captivant pour les jardiniers bénévoles qui font depuis trois ans une expérimentation sur le Bois raméal fragmenté (BRF) avec Jacky Dupéty.

Dans le monde des champignons tout se passe sous terre, invisible à nos yeux d'humains. Petit à petit, des chercheurs ont élucidé ces mystères. Des animations montrent comment le mycélium (la partie souterraine du champignon) développe un réseau complexe de petits fils blancs.

Les plantes profitent de ce réseau

Ce réseau peut couvrir un grand espace sous sol. Les plantes et les arbres n'ont pas cette capacité de bouger et profitent de ce réseau pour chercher la nourriture plus loin ou plus profond. Les plantes et les champignons s'entraident ainsi et échangent eau et nutriments...



DEBAT APRES LE FILM

Réseau de communication

Dans le débat, Dupéty a souligné comment tout cela met bien en évidence le réseau de communication établi par les champignons. A partir des rameaux de bois vivant broyés (BRF), les champignons se développent vite. Ils peuvent sécréter des enzymes capables de casser les molécules des plantes. *« C'est d'une complexité immense, on n'est que les témoins de ce qui se passe*

car ces phénomènes sont difficilement intelligibles. C'est ce que Gilles Lemieux appelle « cet univers qui nous nourrit ».

Mutualisation et entre-aide

On a répertorié environ 300 000 espèces de champignons mais cela ne représente que 15% des espèces existantes. Il faut imaginer que dans un jardin conduit en BRF, depuis la salade jusqu'au gros chêne tout communique, tout se mutualise... Sur ce rôle de mutualisation entre plantes et champignons Dupéty conseille aussi un autre documentaire, également visible sur internet : *« Les plantes savent communiquer ».*



DUPÉTY MONTRE COMMENT LE MYCELIUM FAIT UN LIEN ENTRE RAMEAUX BROYÉS...

Reproduire ce qui se passe dans la forêt

A la question « *appliquer au jardin le BRF plutôt que le compost* », Jacky Dupéty est catégorique : le compost doit être renouvelé tous les ans, le BRF seulement tous les 4 ou 5 ans. Le BRF reproduit ce qui se passe dans une forêt, la terre y est enrichie de toutes les branches et brindilles tombées, formant un humus très riche.

Dupéty en profite pour rappeler la technique du BRF : couper des petites branches en sève descendante (en octobre, mi-décembre au plus tard), les broyer. Ce broyat est aussitôt épandu sur le sol. Il y passe l'hiver et est incorporé en avril aux 10 premiers cm du sol.

Broyeur autonome

Jacky Dupéty a annoncé que son association AVEBRF, construit le premier broyeur autonome, sans énergie fossile. Il sera bien utile dans les pays d'Afrique où des chantiers sont en cours. Le dernier en date, dans le sud marocain : il s'agit de réapprendre aux paysans à lutter contre la désertification, à fertiliser leur terre sans pesticides ; cette technique permettant en outre d'économiser de façon notable l'eau d'arrosage.



VISITE D'UNE PARCELLE AU JARDIN BOURIAN QUI A REÇU LE BRF EN NOVEMBRE 2011

A la recherche du mycélium dans le sol

L'après-midi, au Jardin Bourrian, le groupe est allé chercher trace de ce mycélium entrevu dans le documentaire. Chacun a été ébahi quand Jacky a montré un filament blanc reliant différents matériaux : feuille morte, petits bouts de bois... Le mystérieux mycélium était débusqué, preuve que son réseau est

bien là, sous nos pieds... Car les champignons sont discrets et ne trahissent leur présence qu'au moment de la reproduction, lorsqu'ils émettent un pied et un chapeau.

Lien vers les films : Les champignons pourront-ils sauver le monde :

<http://www.youtube.com/watch?v=zqol...> Les plantes savent communiquer :

<http://mai68.org/spip/spip.php?arti...>

Pour plus d'information sur le projet '*Expérimentation BRF pour Jardins potagers*', auquel participent une vingtaine de jardiniers bénévoles avec leurs jardins privés : jardinbourian@gmail.com

C.5. Bilan d'une année expérimentations BRF du Jardin Bourian avec Jacky Dupéty

par [Tineke Aarts](#)

Jeudi 20 septembre 2012, Jacky Dupéty était au Jardin Bourian pour établir un premier bilan de la culture sur BRF (Bois Raméal Fragmenté) par 15 volontaires sur leur propre potager ainsi que sur 2 parcelles du Jardin Bourian. Premier bilan ; le BRF peut être posé directement sur l'herbe tendue et donnera une première récolte six mois plus tard !

Fin septembre 2011, quinze jardiniers bénévoles du Jardin Bourian ont commencé une expérimentation Bois Raméal Fragmenté (**BRF**) pour jardins potagers. Les potagers qui participent au projet sont situés à Gourdon, Marminiac, Lavercantière, Dégagnac, Gindou, Catus, Montgesty et Les Junies. Chaque volontaire s'était engagé à cultiver une parcelle de 6m² ainsi qu'une parcelle témoin de la même surface.



EXEMPLE D'UNE PARCELLE EXPERIMENTALE A LAVERCANTIERE. POSE BRF (NOV. 2011), FEVES SEMES (JAN. 2012), PHOTO D'AVRIL, RECOLTE EN JUIN.

Le BRF a été fait collectivement lors d'un atelier en novembre 2011 afin que tout le monde ait le même genre de broyat ; il a été mis sur tous les potagers en même temps ; les mêmes graines et les mêmes plants ont été mis en place au fur et à mesure des saisons.

Régulièrement le point était fait avec Jacky Dupéty : choix des graines, des plants, conseils, réponses aux questions que ne manquaient pas de se poser nos volontaires, pour la plupart novices en la matière.

Plus aucun travail du sol

Principal constat après la première année : le BRF ne demande aucun travail du sol quand on commence un potager sur l'herbe. Plusieurs bénévoles ont posé le BRF directement sur l'herbe tondue. Deux mois plus tard, il était possible d'y semer fèves et petits pois, toujours doublés d'une parcelle témoin. Ces jardiniers ont eu de belles récoltes en mai. Les cultures de tomates et de courgettes ont également bien réussi sur un potager créé sur l'herbe au Jardin Bourian.



Pas toujours une réussite de cultures

Par contre, les résultats n'ont pas toujours été satisfaisants chez tous les participants. En règle générale, il n'y avait pas de grands écarts entre leurs parcelles BRF et leurs parcelles témoins. La réussite semble plutôt liée à l'exposition du potager, sa situation géographique (cause, vallée...) et à la météo, difficile cet été.



A GAUCHE

UNE PARCELLE A LAVERCANTIERE AVEC LE BRF DIRECTEMENT SUR L'HERBE.



A DROITE

LA PARCELLE AVEC BRF SUR L'HERBE AU JARDIN BOURIAN. LES COURGETTES ET LES TOMATES ONT ETE RAREMENT ARROSEES EN ETE.



VERIFIER L'EVOLUTION DU SOL AU JARDIN BOURIAN

Dupéty a répondu aux nombreuses questions

L'association des Jardiniers Bourians fera un bilan plus complet après la troisième année. Elle tient à remercier Jacky Dupéty. Grace à lui et à son association AVE/BRF, les volontaires ont pu bénéficier de son expérience de plus de 10 ans de maraîchage sur BRF. Les jardiniers ont pu lui poser de nombreuses questions aux moments décisifs auxquelles il a toujours volontiers répondu.

Aucun engrais n'est nécessaire

J. Dupéty a vérifié la présence de mycélium dans le sol du Jardin Bourian, donc probablement aussi chez tous les participants. C'est une bonne nouvelle car ce champignon va nourrir les prochaines cultures ; aucun engrais artificiel ne sera donc nécessaire. Le but de cette méthode est de simplifier au maximum le travail du jardinier.

Le projet continu

L'influence et le dynamisme de Jacky Dupéty sont contagieux. Tous les participants souhaitent poursuivre cette aventure, excepté trois personnes par manque de temps, déjà remplacées par de nouveaux arrivants.

La date pour un deuxième atelier de broyage collectif à été fixée, les graines pour la nouvelle saison commandées. Tout le monde est curieux de savoir ce qu'apportera la deuxième année sur le BRF et comment cela se passera dans les jardins 'voisins'.

EXEMPLE D'UN CHAMPIGNON
MYCELIUM BIEN DEVELOPPE AU
JARDIN BOURIAN



Au Jardin Bourian plusieurs méthodes pour faire un potager sans travail du sol ont été mises en pratique. Le jardin se visite gratuitement 7 jours sur 7.

Renseignements : Jardinbourian@gmail.com